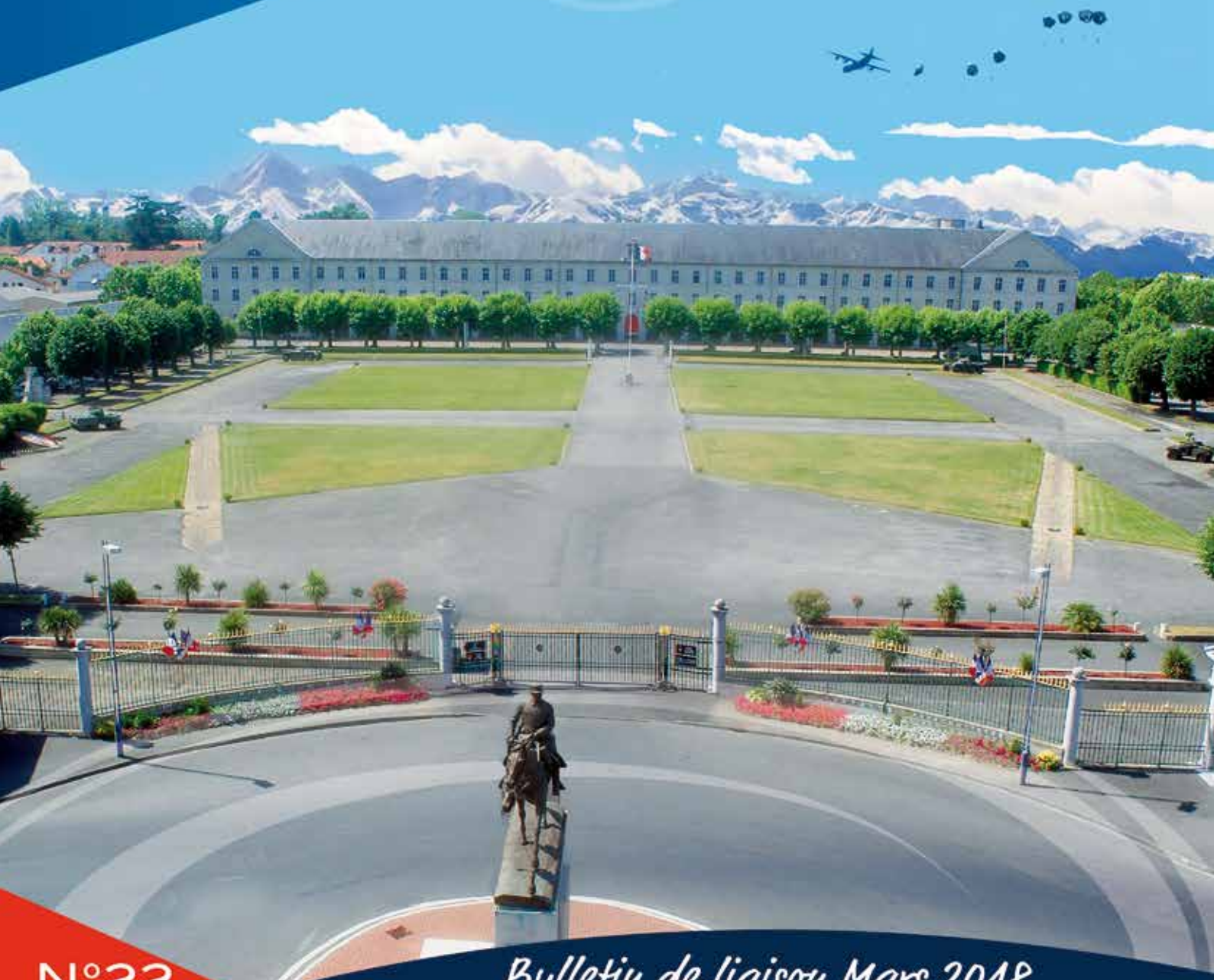
Omnia Si Perdas Famam Servare Memento

Amicale du 1er RÉGIMENT DE HUSSARDS PARACHUTISTES



N°22

Bulletin de liaison Mars 2018

Conception et réalisation :
Thierry ROUSSEAU
Bernard MICHELI
Raymond BAUDOUR
Didier SONNEVILLE

BULLETIN N° 22 DE LIAISON DE L'AMICALE DU 1er RÉGIMENT DE HUSSARDS PARACHUTISTES BP 20321 - 65003 TARBES CEDEX

Membre de l'Union Nationale de l'Arme Blindée Cavalerie Chars, de la Fédération Nationale des Associations Parachutistes et de l'Union Nationale des Combattants.

VIE DE L'AMICALE

Page 2 : Le mot du chef de corps
Page 3 : Le mot du président
Page 4 : Le 1er RHP recrute
Page 5 : Le mot du trésorier, le mot du secrétaire
Page 6 : Procès-verbal de l'assemblée générale du 21 septembre 2017
Page 11 : Jacques Leps, un as de l'aviation dans les rangs de Bercheny Houzard
Page 14 : Les hussards bivouaquent dans le bois des Pins comme en 1860
Page 17 : De la préparation militaire para à une retraite bien méritée
Page 22 : Avec un escadron de hussards parachutistes en opérations (août 1959 - avril 1961)
Page 26 : Saint-Michel 2016 au quartier Larrey
Page 30 : Ravivage de la Flamme de la Nation
Page 33 : Saint-Georges… dans la ville des traboules
Page 36 : On se souvient : le Drakkar
Page 39 : Saint-Michel 2017
Page 44 : L'étendard honoré d'une nouvelle croix de la Valeur militaire
Page 46 : Lieutenant Richard Winkler, cinquante ans déjà
Page 48 : Nouvelles de tous
Page 55 : Naissances, mariages, nos peines
Page 58 : Décorations
Page 60 : Convention avec l'Union Nationale du Combattant
Page 61 : Vient de paraître

VIE DU RÉGIMENT

Page 62 : Les hussards parachutistes rendent hommage au comte Ladislas de Bercheny
Page 63 : Stage d'initiation commando de la FGI Gallego au fort de Penthièvre
Page 64 : Les « Second de Personne » en surveillance aux frontières
Page 65 : Engagement du 3e escadron à l'exercice Swift Response 17
Page 68 : Combat en ville pour les « Sans Répit »
Page 70 : «Actibus immensis urbs fulget massiliensis», la ville de Marseille resplendit par ses hauts faits
Page 71 : Fonction du 6e escadron, réserve du 1er RHP
Page 73 : Publicité
Page 75 : Boutique
Page 76 : Bulletin d'adhésion à l'amicale

LE MOT DU CHEF DE CORPS

Chers amicalistes,

Depuis le 1er juillet 2016, je mesure quotidiennement l'honneur qu'il m'est fait de présider à la destinée de notre beau régiment. Par-delà le niveau de compétence individuel et collectif, la puissance de notre esprit de corps et des liens qui nous unissent constitue vraiment la force principale du 1er régiment de hussards parachutistes. Ces relations humaines sont le creuset de notre communauté humaine. L'amicale y occupe une place singulière, y joue un rôle déterminant, sous l'impulsion du président et du conseil d'administration.

L'année 2017 aura été marquée par la poursuite de la remontée en puissance de nos effectifs, par un engagement toujours élevé sur Sentinelle mais également par la reprise de l'entraînement interarmes à un niveau jamais égalé auparavant. La place du régiment au sein de la 11e brigade parachutiste aura également encore été confortée comme régiment de mêlée, avec l'engagement systématique de l'état-major et des escadrons sur les exercices Acynonix, qui vise à entraîner la capacité d'alerte et de projection aéroportée de la brigade.

Avec la reprise des projections extérieures, l'année 2018 sera bien différente. Alors que nos commandos sont déjà engagés au Sahel, le 2e escadron a rejoint le 5e RIAOM à Djibouti. De leur côté, l'état-major, l'ECL, le 4e et le 5e escadron poursuivent leur préparation avant d'être engagés, fin mai, sur l'opération Barkhane. Le 1er escadron, de son côté, partira en Côte d'Ivoire sous les ordres du 8e RPIMa.

Comme les plus avertis le savent déjà, le lieutenant-colonel (TA) Eric Lafontaine me succédera à la tête du régiment en 2018. Cette désignation me réjouit car je sais qu'elle est gage, pour le régiment comme pour l'amicale, de continuité dans la recherche de l'excellence au quotidien et le maintien de relations empreintes de confiance et de simplicité. En 2020, le régiment fêtera ses 300 ans d'existence. Ce rendez-vous nécessitera anticipation et engagement de chacun pour faire de cette commémoration un événement à la hauteur de la renommée de Bercheny.

Dans un monde chargé de menaces, dans une société parfois traversée de doutes, dans une armée de Terre qui évolue, le régiment continue à renforcer sa crédibilité, sa légitimité et son assise. Il conforte sans relâche son exercice du commandement et sa place parmi les troupes d'assaut. Par sa souplesse d'emploi, sa maîtrise des savoir-faire et son agilité tactique, le 1er hussard s'entraîne et se tient prêt pour les opérations les plus complexes et les plus exigeantes.

Pour conclure, je souhaite remercier une fois encore le président de l'amicale, le conseil d'administration et l'ensemble des amicalistes pour la confiance et le soutien qu'ils nous apportent. Sans notre belle amicale, le régiment ne serait pas ce qu'il est aujourd'hui tant il a besoin de cette épaisseur humaine que seuls des liens étroits entre les générations lui confèrent.

Ensemble pour Bercheny !

Colonel Renaud RONDET
96e chef de corps de Bercheny

LE MOT DU PRÉSIDENT

Chers Anciens de Bercheny,

2018 sera certainement pour notre pays l'année des changements. Il en sera tout naturellement de même pour le régiment au regard de l'amplitude croissante des missions tant intérieures qu'extérieures qui lui sont confiées mais aussi par les grands chantiers annoncés ce 1er mars au camp de Mailly, par le président de la République, s'agissant du renouveau des matériels mais aussi de la revalorisation, tant attendue, de la condition militaire. Il était temps !
Cependant, nous n'ignorons pas que les promesses ne sont tenues que si elles s'accompagnent d'efforts et si dans ce cas nous ne sommes pas directement touchés, les personnels du régiment et surtout les familles auront besoin de notre soutien.
Le chef de corps, et vous tous, savez que vous pourrez compter sur nous, les anciens de Bercheny, quels qu'en soient l'heure et le lieu. Notre réseau est sans faille et surtout très large, du fait du nombre d'anciens restés dans la région, et qui se sont reconvertis dans toutes les spécialités, allant de l'aide à la personne aux travaux d'entretiens généraux, voire dans le secteur industriel ou des services publics. La cellule d'aide aux familles sait aussi qu'elle peut faire appel à nous.

En 2019, un autre rendez-vous important attend notre amicale. Vous le savez, j'ai décidé, de quitter la présidence de l'amicale à la tête de laquelle vous m'avez placé depuis 2003. Après seize ans de présidence, et l'âge aidant (comme pour vous tous, les années passent et de plus en plus vite) j'aspire maintenant à une vie plus tournée vers ma famille et surtout mon épouse. J'en profite pour la remercier pour son soutien permanent et sa patience à supporter les longues heures parfois des soirées entières à « travailler » pour notre amicale.

Je ne suis pas infaillible et comme tous j'ai mes défauts. Aussi et malgré ma bonne volonté, je reconnais que je n'ai pas toujours réussi ce que je voulais réaliser pour la grande entreprise qui est la nôtre.
Je profite de cette occasion pour saluer les membres du conseil d'administration qui m'ont épaulé efficacement tout au long de ces années et je formule ici le souhait que les impatients de mon départ et les quelques critiques perpétuels fassent mieux. Je citerai simplement le fait par exemple, de transmettre un article même court, pour alimenter notre bulletin de liaison que vous prenez plaisir à lire.

Un autre départ est également programmé pour 2019. Notre secrétaire quittera aussi le conseil d'administration après plusieurs dizaines d'années (je ne préciserai pas, mais c'est au moins trois dizaines) à ce poste important de la gestion de l'amicale. Je le salue très fraternellement pour cet engagement exemplaire de tous les instants. Il a été pour moi le conseiller avisé mais surtout reste le véritable ami comme on en a peu.
Tout cela pour vous dire que les deux prochaines assemblées générales seront extrêmement importantes pour le renouvellement et le rajeunissement du conseil. Huit postes seront à pourvoir. Mais il faut être conscient du travail à accomplir et il faudra être disponible pour tenir ces rôles. De notre côté nous nous engageons à aider, lorsque le moment sera venu, la nouvelle équipe dirigeante.

Plus d'un an nous sépare de notre dernier bulletin, et je tiens à remercier le soutien permanent et efficace de l'équipe qui m'a aidé dans sa réalisation, Raymond Baudour, Bernard Micheli et Didier Sonneville (par ordre alphabétique et non de mérite car chacun à son niveau, a eu un rôle important à jouer).
2020, sera également une année importante pour le régiment, le tricentenaire de sa création, mais c'est une autre histoire.

Je tenais ici en votre nom à tous, à remercier le colonel Renaud Rondet pour sa confiance et le soutien permanent qu'il nous apporte avec ses proches collaborateurs. Des relations privilégiées et amicales que nous entretenons depuis sa prise de commandement. Il fait tant pour le rayonnement de l'amicale.
Nous sommes déjà début mars, si vous me le permettez, je tenais à souhaiter à tous une excellente année 2018, que nos deux saints patrons, saint Michel et saint Georges vous protègent, ainsi que vos proches, comme ils soutiendront nos jeunes Bercheny dans leurs futures missions.

Thierry ROUSSEAU

LE 1er RHP RECRUTE !

Le 1er régiment de hussards parachutistes est engagé dans une opération de **consolidation** de ses effectifs suite à une **remontée en puissance historique**. Les objectifs ont été atteints. Il s'agit à présent, tout en fidélisant nos jeunes hussards parachutistes, de maintenir l'effort sur le recrutement. Pour 2018 nous devrons à nouveau incorporer près de 120 hussards.

Pour arriver aux objectifs du CEMAT, l'armée de Terre a doté ses régiments de prérogatives inédites. Désormais, la cellule recrutement est en mesure de **RECRUTER directement** ses militaires du rang.

Une fois captée, cette ressource sera envoyée vers un **centre d'information et de recrutement des armées** (CIRFA) afin de pouvoir satisfaire aux obligations administratives du recrutement : entretien d'évaluation, tests physiques et psychotechniques. Le candidat recruté par le 1er RHP, répondant aux exigences de la sélection, pourra se voir proposer en priorité d'être engagé au 1er RHP. Ce candidat « coopté » par le régiment sera alors une source assurée de fidélisation au cours de la formation initiale et dans son futur emploi de hussard parachutiste.

Afin de parvenir à cette manœuvre, le régiment a besoin de tous ses alliés et **principalement de ses anciens de Bercheny** afin de se faire l'écho auprès de potentielles jeunes recrues de la région tarbaise ou non. Le point de contact privilégié est la cellule recrutement du régiment qui est en mesure de recevoir tout candidat au recrutement.

Cellule recrutement :

MCH Ladet

05 62 56 84 79 06 16 05 31 49

www.facebook.com/1erRHP/

Scannez et likez !

LE MOT DU TRÉSORIER

Comme chaque année, le bilan des cotisations, opposé aux dépenses des activités de notre amicale, permet de constater quelques retards, voire oublis de versements.

Vous imaginez bien qu'il est parfois délicat envers les anciens que vous êtes de vous le rappeler. C'est pourquoi, je profite de ce bulletin pour faire un appel large et discret à votre mémoire.

N'hésitez pas à me contacter en cas de doute : amicale1rhp@gmail.com

Très cordialement
José MOURA

RAPPEL : LA COTISATION RESTE A 20 EUROS

Vous avez jusqu'au 1er avril pour vous mettre à jour des cotisations 2018.

Comment savoir quelle est la dernière cotisation versée :
Sur les étiquettes des enveloppes que vous recevez, figure en haut et à droite, l'année de la dernière cotisation reçue par le trésorier.

N'hésitez pas à privilégier le règlement par virement SEPA, en **précisant dans la case « correspondance » vos nom et prénom ainsi que l'année de cotisation**. De nombreuses banques offrent ce service gratuitement.
Ci-après le RIB de l'Amicale.

BANQUE POPULAIRE OCCITANE — RELEVE D'IDENTITE BANCAIRE
IBAN / BIC

Code Banque	Code Guichet	N° de Compte	Clé RIB	Destinataire du relevé *Space intended for the recipient*
17807	00005	95421203108	68	

Domiciliation / Paying Bank BPOC TARBES

Identifiant international de compte bancaire
IBAN : FR76 1780 7000 0595 4212 0310 868
International Bank Account Number

Identifiant international de l'établissement bancaire
BIC : CCBPFRPPTLS
Bank Identification Code

Titulaire du compte / *Account holder*
ASS AMICALE DU 1ER RHP
QUARTIER LARREY
65000 TARBES

Ce relevé est destiné à être remis, sur leur demande, à vos créanciers ou débiteurs appelés à faire inscrire des opérations à votre compte (virements, paiements de quittances, etc.). Son utilisation vous garantit le bon enregistrement des opérations en cause et vous évite ainsi des réclamations pour erreurs ou retards d'imputation.
This statement is intended to be delivered to those of your creditors or debtors who have transactions posted to your account (credit transfer, invoice payments, etc.)

LE MOT DU SECRÉTAIRE

N'oubliez pas de signaler tout changement d'adresse postale, de numéros de téléphone, fixe et/ou portable, d'adresse Internet. Cette année, comme les années précédentes, nous avons perdu de nombreux membres pour cette raison.

N'hésitez pas à me contacter en cas de doute : amicale1rhp@gmail.com

Permanence tous les mercredis de 14 h à 15 h30 - Tél : 05 62 56 83 73.
(Répondeur interrogé le jour de la permanence).

Nouvelle adresse mail de l'amicale : amicale1rhp@gmail.com
Adresse du site Internet de l'amicale : http://amicale1rhp.fr
Adresse du site Internet du régiment : http://www.rhp1.terre.defense.gouv.fr
Notre adresse : Amicale du 1er RHP - Quartier Larrey - BP 20321 - 65003 TARBES Cedex

PROCÈS-VERBAL DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'AMICALE DU 1er RÉGIMENT DE HUSSARDS PARACHUTISTES DU 21 SEPTEMBRE 2017

Le président demande une minute de silence et de recueillement en hommage aux morts de l'année écoulée.
Il s'adresse ensuite au colonel Renaud Rondet en ces termes :

« Mon colonel,

Je vous remercie de nous honorer de votre présence, pratiquement 15 mois se sont écoulés depuis notre dernière assemblée générale. C'était à la veille de votre prise de commandement. C'est votre première assemblée générale comme 96e chef de corps, et déjà votre deuxième année de commandement. Il me semble que c'était hier.

En tant que président de l'amicale, au nom de tous, présents ou représentés, je tiens à vous remercier pour votre accompagnement attentif tout au long de votre commandement.

Vous avez suivi pas à pas la vie de l'amicale, veillant à nous convier à chaque activité majeure du régiment. Nous avons partagé tous les moments forts, moments de joie, la Saint-Michel 2016 reste gravée dans les mémoires, Saint-Georges, et bien d'autres que je ne pourrai énumérer tant la liste est longue.

J'espère avoir répondu, ainsi que le conseil et les membres de l'amicale à ce que vous attendiez de vos anciens. Nous travaillons en confiance pour le bien de Bercheny. Vous avez su faciliter ma tâche de président en répondant favorablement à mes nombreuses sollicitations, et même parfois en les devançant.

Mais le rayonnement de notre amicale ne peut se faire sans vous et vos adjoints directs. En effet, sans diffusion interne de nos activités, le recrutement des jeunes mutés, qui nous permet de rajeunir et faire vivre notre amicale, est impossible. Cette année, le recrutement au niveau des personnels d'active a été bon, mais nous pouvons et devons faire encore mieux, nous devons rajeunir nos effectifs et surtout garder ce lien fort qui unit les BERCHENY.

Je vous demande, « mon colonel, de bien vouloir remercier votre épouse Sabine pour l'invitation faite à nos épouses de participer au repas qu'elle organise ce soir au club House du haras. Même si bon nombre d'entre elles ne peuvent s'y rendre, sachez que toutes ont été sensibles à

cette invitation ».
Le colonel Rondet remercie le président et présente aux amicalistes rassemblés le bilan écoulé et à venir des activités du régiment. Après plusieurs années engagées dans les OPINT avec Vigipirate et ensuite Sentinelle, 2018 sera ponctuée par la reprise des OPEX pour la presque totalité des unités du 1er RHP, dont l'EM et l'ECL en Côte d'Ivoire et à Barkane.
L'effectif du régiment est passé de 680 à 820 personnels.
2017 a vu la création de la section équestre (l'amicale a participé à la première compétition par le financement d'une des courses).
Le centre militaire de Barèges poursuit sa rénovation, avec la transformation d'un bâtiment en chambres doubles. Un stage pour les blessés sera organisé en 2018.
L'A 400 M poursuit son expérimentation pour homologation pour les sauts en automatique.
La passation de commandement régimentaire devrait avoir lieu en octobre 2018.

Le président remercie les membres du conseil d'administration pour l'aide qu'ils lui ont apportée et le travail accompli durant ces dernières années. Il remercie en particulier Pierre Faugon, Bernard Micheli, José Moura, Philippe Vergé et Jean-Luc Fourcade pour leur implication personnelle.

Puis c'est au tour des nouveaux venus et des grands voyageurs de se présenter.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Le président déclare l'assemblée générale ordinaire ouverte. Le bureau de l'assemblée générale est ainsi constitué :
Bernard Micheli, secrétaire, assure les fonctions de secrétaire de séance,
Raymond Baudour et Xavier de Sailly Candau sont désignés comme scrutateurs.

Nous avons reçu 202 pouvoirs nominatifs. Tous les pouvoirs ont été redistribués automatiquement aux membres présents. La feuille de présence certifiée exacte permet de constater que 85 membres sont présents soit un total de 287 votants, pour 528 membres à jour de cotisations. L'assemblée pouvant ainsi valablement délibérer, est déclarée régulièrement constituée.

RENOUVELLEMENT DES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Nous allons commencer par le renouvellement du tiers des membres du conseil. Appartenir au conseil est toujours un honneur, mais cela donne également des obligations. Les membres du conseil donnent de leur temps pour le bien de l'amicale. Entrer au conseil sous-entend que nous sommes prêts à nous investir, donner de notre temps, parfois beaucoup, et que nous sommes prêts à prendre bien entendu des responsabilités, le moment venu à la demande du président, au sein du bureau : comme assurer la tâche de secrétaire, ou de trésorier.
Le président tient également à vous rappeler qu'il laissera la présidence de l'amicale en 2019 et que son successeur sera désigné au sein des membres du conseil à l'issue de l'AG 2019. D'où l'importance des votes à venir aux prochaines assemblées générales. 2019 arrive à grands pas.

Aujourd'hui 4 postes sont à pourvoir
Membres renouvelables et résultats du vote :

Raymond BAUDOUR : volontaire pour un nouveau mandat, réélu avec 265 voix
José MOURA : volontaire pour un nouveau mandat, réélu avec 230 voix
Didier SONNEVILLE : volontaire pour un nouveau mandat, réélu avec 262 voix
Philippe VERGÉ : volontaire pour un nouveau mandat, réélu avec 237 voix

Nouveau candidat :
Habib LABED : a obtenu 119 voix, non élu.

RAPPORT MORAL :

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION ET LA PRÉSIDENCE DE L'AMICALE

Voici maintenant pratiquement quatorze ans que vous m'avez placé à la tête de notre amicale, le 23 octobre 2003 plus exactement. C'est un poste primordial et j'en mesure l'importance. Mais je ne suis pas seul, j'ai pour m'aider dans cette tâche les membres du conseil d'administration, et chacun au conseil à son rôle à tenir, tous sont les maillons d'une chaîne, tous aussi importants les uns que les autres, même si le temps consacré n'est pas le même pour tous.
Les membres du bureau, le secrétaire et le

trésorier ont un rôle primordial, indispensable et incontournable, qui sans compter, donnent de leur temps, parfois sur les loisirs pour que notre amicale soit une machine bien rodée et qui donne satisfaction à ses membres.
Mes vice-présidents, et tous les membres du conseil qui répondent toujours présents et qui me sont de bons conseils.
Les membres de droit, le chef de corps et les présidents de catégorie qui nous soutiennent dans notre action et qui sont le lien privilégié vers les personnels d'active du régiment.
Nous formons une équipe soudée que je tiens à remercier pour leur engagement, leur solidarité, leur esprit de cohésion et leur attachement au régiment.
J'affirme que notre amicale va bien, nous recrutons, nous bougeons, nous communiquons, nous échangeons, donc nous grandissons !!! L'amitié resserre nos rangs. Cette amitié qui nous lie à la grande famille de « Bercheny », nous permet d'échanger avec nos jeunes.

ACTIVITÉS DE L'AMICALE

Les activités qui souvent sont complexes à monter, prennent souvent beaucoup d'énergie aux organisateurs pour parfois un résultat qui n'est pas à la hauteur du travail fourni.
Même si nous étions nombreux pour la Saint-Michel et le ravivage de la flamme, à la Saint-Georges à Lyon, nous avons réussi à regrouper seulement 18 personnes……
Le dernier repas de tradition qui a eu lieu fin novembre 2016 a réuni seulement 23 membres pour un total de 35 personnes avec les épouses. Les 13 personnes supplémentaires étaient soit les membres du conseil, soit des invités d'active. Lors du dernier conseil nous avons décidé de reporter celui de cette année et de réfléchir peut-être à une autre formule qui répondrait mieux à votre attente.

CROISSANCE

Nous recrutons doucement mais sûrement, et surtout nous rajeunissons nos recrutements. Mais c'est aussi l'affaire de tous.

COMMUNICATION

Nous mettons tout en œuvre pour vous tenir informés dans les délais les plus brefs. Nous disposons d'internet pour vous informer en temps réel pour ceux qui nous ont communiqué leur adresse mail. Pour les autres, vous êtes informés par courrier pour les invitations aux activités et par le bulletin de liaison pour les comptes-rendus.

SOLIDARITÉ

Lorsque nous sommes rapidement informés d'un décès, nous mettons tout en œuvre pour aider la famille sur sa demande pour les formalités administratives. Nous essayons également en fonction du lieu du décès que l'amicale soit représentée, et une gerbe ou une plaque funéraire est envoyée.
Offres d'emplois : celles qui sont portées à notre connaissance sont immédiatement retransmises aux amicalistes. Mais rares sont les retours que nous en avons lorsque l'emploi est pourvu.
Le président est parfois sollicité pour des demandes d'aides financières qui sont étudiées et traitées en liaison avec l'Entraide Parachutiste.

L'AMICALE ET SON SOUTIEN AU RÉGIMENT

Lors de la dernière assemblée générale, nous avions évalué l'aide apportée par l'amicale au régiment à un total de 25.000 euros de dons des amicalistes et 8.400 euros directement de l'amicale.
Pour la réalisation du hall Ladislav qui est organisé aujourd'hui, les membres de l'amicale ont adhéré à ce projet à hauteur de 10.535 euros.

CRÉATION DU TROPHÉE DE LA SAINT-MICHEL

Il a été décidé en conseil d'administration de marquer de notre empreinte les activités sportives de la Saint-Michel. Avec l'accord du chef de corps nous avons donc décidé de créer un trophée qui sera remis dès ce soir à l'escadron qui aura remporté le challenge de la Saint-Michel. Ce trophée sera remis en jeu chaque année. Nous avons laissé à deux membres du conseil la réalisation de ce projet. Jean-Luc Fourcade qui a réalisé entièrement ce projet, encouragé moralement par Philippe Vergé. Je vais le dévoiler devant vous.

ACTIVITÉS DEPUIS LA DERNIERE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Les activités depuis la dernière assemblée ont été nombreuses dont quelques-unes décentralisées.

QUITUS AU PRÉSIDENT ET AU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Quitus entier et sans réserve à l'unanimité au conseil d'administration pour sa gestion de l'exercice écoulé du 1er juillet 2016 au 30 juin 2017.

CONVENTION DE COOPÉRATION AVEC L'UNION NATIONALE DES COMBATTANTS

Le président propose de signer une convention avec l'UNC Nationale.
Le projet est adopté à l'unanimité.

COMPTES DE L'AMICALE du 1er juillet 2016 au 30 juin 2017

RÉSERVÉ
AMICALISTES

Commentaires sur le bilan

Le trésorier étant indisponible, il incombe au président la lourde charge de vous communiquer le compte-rendu financier de l'année écoulée.
L'avoir général a été crédité de 2000 € supplémentaires par rapport à l'exercice précédent.

Boutique/dons

Pour la boutique, les dépenses sont supérieures aux recettes, compte tenu de la confection cette année de la cravate de l'amicale ainsi que l'acquisition de coins des 70 ans des TAP du régiment. Mais compensées par une bonne gestion de ce chapitre par Jean-Luc Fourcade.

Frais de carburant/représentation

Cette année, trois déplacements pour des activités décentralisées auxquelles a participé le président, Marseille en novembre 2016 en présence du chef de corps et des personnels de Sentinelle, en avril 2017 le ravivage de la flamme et la Saint-Georges à Lyon.
Inclus également forfaitairement deux pleins de carburant pour le secrétaire et le président par an pour les nombreux déplacements au profit de l'amicale (Paroles du trésorier). En bref un très bon équilibre financier général que le président attribue à une bonne gestion.

PRÉSENTATION DU BUDGET PRÉVISIONNEL

RÉSERVÉ AMICALISTES

VÉRIFICATEUR DES COMPTES

Le lieutenant-colonel (er) Garrez, vérificateur des comptes déclare, qu'après avoir procédé par sondage et que les éléments recueillis permettent de déclarer que les comptes sont bien tenus et que la comptabilité de l'amicale est sincère et régulière, et qu'il estime en conséquence que le quitus peut être donné au président et au trésorier.

APPROBATION DES COMPTES ET QUITUS AU PRÉSIDENT ET AU TRÉSORIER

Les membres de l'amicale approuvent à l'unanimité les comptes de l'amicale et donnent quitus au président et au trésorier.

BILAN DES ACTIVITÉS

Le secrétaire nous présente en détail les activités depuis la dernière assemblée générale. Certaines activités de l'amicale ont été décentralisées à Paris, Lyon et Marseille.

LE SECRÉTAIRE NOUS PRÉSENTE LE BILAN DES EFFECTIFS ET DES COTISATIONS

L'amicale comprend 659 membres dont 528 sont à jour de cotisations, en progression de 15 membres par rapport à l'an passé malgré 28 membres qui nous ont quittés pour démission, décès ou cotisations non payées.

CONCLUSION

Pour conclure, je tenais à vous dire ma fierté d'être le président de cette amicale. Non pas pour ma satisfaction personnelle, mais surtout pour ce qu'elle est. Mais je me prépare moralement à passer la main. Et je suis certain que le président qui sera élu après l'assemblée générale 2019 aura à cœur de porter haut le flambeau de l'amicale et apportera des idées novatrices pour le rayonnement de ce bel outil qu'est notre amicale.
Nous formons un tout. Notre amicale a une âme, et c'est grâce à tous. Sans vous nous ne sommes rien. Ensemble nous la faisons vivre, et je vous assure qu'elle vit bien.
C'est aussi grâce à l'aide et le soutien du chef de corps que nous sommes une amicale dynamique. Chaque fois que je le sollicite, il répond favorablement, et même souvent il va au-devant de nos besoins, je ne peux que le remercier une nouvelle fois.
Je souhaite que notre amicale continue d'aller de l'avant, et formule pour le régiment qui nous soutient tous mes souhaits de pleine réussite dans les nombreuses et périlleuses missions qui l'attendent. Sentinelle pour l'instant mais heureusement des OPEX déjà plus ou moins programmées.

JACQUES LEPS, UN AS DE L'AVIATION DANS LES RANGS DE BERCHENY HOUZARD

Terrain de Villeneuve, février-mars 1918 : le LTN Jacques LEPS dans son Spad VII 180 HP décoré de l'inscription «L'HOUZARD» sur le flanc droit.

Durant la 1re Guerre mondiale, dont la dernière année du centenaire a commencé à s'écouler, naquit l'aviation militaire. L'armée de l'Air n'existait pas encore, elle n'est devenue une Arme à part entière qu'en 1934 . A cette époque c'était simplement l'Aéronautique militaire qui était rattachée à l'armée de Terre. Le recrutement du personnel et des pilotes se faisait par volontariat au sein des régiments. Une fois détachés dans les escadrilles, ces pilotes gardaient les attributs de leurs unités auxquelles ils restaient affectés. C'est au sein de la cavalerie qu'émergea le plus grand nombre de vocations à devenir pilotes.

Le 1er Hussards fournira plusieurs pilotes durant la grande Guerre, mais seul l'un d'eux entra dans la liste des As de l'aviation française, Adrien Louis Jacques Leps, né le 27 septembre 1893 à Angers.
Il entre au 9e régiment de hussards le 9 octobre 1913 en tant que soldat de 2e classe. Il est promu au grade de brigadier le 19 avril 1914. Le 2 août 1914 il est envoyé sur le front avec son régiment. Il va connaître alors une série de promotions rapides. Un mois plus tard, le 5 septembre 1914, il est nommé maréchal des logis.

Le 4 novembre 1914 il est transféré au 1er régiment de hussards dont son père en est le chef de corps. Le 24 décembre 1914 il devient aspirant, puis le 17 avril 1915 sous-lieutenant. Gravement blessé au combat dans l'entonnoir du secteur du fortin de Beauséjour (le 1er Hussards y dénombre 14 tués et 73 blessés), il est cité à l'ordre de l'Armée le 9 juillet 1915, sur proposition du capitaine de Saint-Seine commandant le 1er escadron.
Le 3 octobre 1915 il se porte volontaire pour intégrer l'Aéronautique militaire en tant qu'observateur/fusilier. Dans un premier temps, Leps est affecté à l'escadrille N67 (le « N » signifiant que ses pilotes volaient sur des « Nieuport »). Le 15 juillet 1916 il est envoyé suivre sa formation de pilote à Ambérieu. Il obtient le brevet de pilote militaire n°4312 le 23 août 1916. Le 14 décembre 1916 il est affecté à l'escadrille N81.

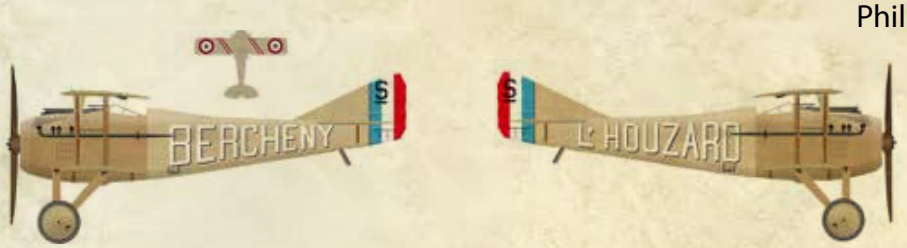
Jacques Leps remporte ses premières victoires aériennes le 16 mars 1917, en abattant un avion de reconnaissance allemand Albatros et un autre biplace non-identifié.
Le 30 mars, il reçoit la Légion d'honneur et est cité pour ces victoires. Le 27 juin 1917, il remporte une nouvelle victoire sur un avion allemand. Une semaine plus tard le 4 juillet, Leps est promu lieutenant. Il remportera deux nouvelles victoires en 1917 qu'il partage avec Marcel Hugues et André Herbelin.
Le 24 février 1918 Leps est nommé commandant de l'escadrille 81, qui reçoit pour l'occasion quatre « Spad » supplémentaires (elle devient donc l'escadrille S81). Il remporte une nouvelle victoire le 6 avril 1918. En mai 1918 il fait équipe avec Gabriel Guérin et Paul Santelli pour abattre trois ballons

d'observation allemands et un Albatros1.
Le 11 mai il reçoit la Military Cross britannique. Le 6 juin il partage une nouvelle victoire sur un ballon d'observation avec Pierre Cardon. Le 15 juin il remporte seul sa cinquième victoire sur un ballon d'observation. Pour le récompenser de ses douze victoires, il est promu au grade de capitaine le 14 août 1918.

A la fin de la guerre, il est décoré de la Croix de guerre avec neuf palmes, de la Légion d'honneur et de la Military Cross brianique. Leps reste à la tête de l'escadrille 81 jusqu'à sa dissolution, le 31 décembre 1919.

Lorsque la Seconde Guerre mondiale éclate, il reprend du service. Il est nommé major du Groupe de Chasse N° 21 sous les ordres du général Armand Pinsard. Le 6 juin 1940 une bombe allemande tombe sur le PC du GC 21, Pinsard est amputé d'une jambe et Leps grièvement blessé à la tête. Il reçoit la croix de guerre 1939 -1945, et est promu au grade de lieutenant-colonel. Il prend sa retraite en 1961 et décède à Paris, le18 décembre 1983.

Philippe VERGÉ



SPAD VII du capitaine Jacques Leps baptisé, «L'HOUZARD» du côté droit et de «BERCHENY» du côté gauche.

Le 30 mars 1917
Il reçoit la Légion d'honneur au retour d'un vol.

Jacques Leps, l'As aux 12 victoires homologuées, 3 non homologuées et 1 235 heures de vol, sa croix de guerre 14-18 porte 9 palmes de bronze.

Avec ses équipiers devant l'épave d'un avion allemand abattu par l'adjudant Dhome le 15 décembre 1917 à Ville-sur-Cousances

Récit de la main de Leps sur une de ses victoires.

Ma victoire la plus pure –

C'était le 27-6-1917, peu de temps après avoir été abattu en vrille de 3000m sans parachute ; je suis seul, en patrouille volontaire, dans le seul but de tuer un ennemi de la France – Et je sonde le ciel bleu, volant à 6000m, à la recherche d'un ennemi éventuel – Tout à coup deux Fokker monoplaces font au-dessus de moi à 6500m –

Je fais semblant de ne pas les voir, ne modifiant en rien ma direction, mais augmentant ma vitesse pour être prêt à toute manœuvre appropriée – Et il se passe exactement ce que je prévoyais –

Un Fokker fonce sur moi – Dès que je le sens à bonne distance de tir, j'entame brusquement un looping de grand diamètre et retombe derrière son fuselage – Aussitôt le second Fokker imite dans ma direction, de telle sorte que pendant quelques instants nous sommes tous les trois en file indienne – J'exécute aussitôt un deuxième retournement et retombe derrière le fuselage du second attaquant de manière si précise que je vise et tire quelques ds cartouches – Oh bonheur ! les deux ailes de l'ennemi se détachent et j'aperçois d'un clin d'œil le fuselage qui tournique en sens inverse de l'hélice – Je perds deux ou trois secondes en évitant les morceaux et dépassant le régime de rupture me lance à la poursuite du Fokker survivant. Mais je ne peux le rattraper, tellement il imite à mort dans ses lignes, terrifié –

Un ennemi est tué, tandis que dans les tranchées les poilus, témoins de mon succès, exultent –

17-4-78

A Eric Guyot,
en guise de vif remerciement –

Jacques Leps

LES HUSSARDS DU 1er RHP BIVOUAQUENT DANS LE BOIS DES PINS COMME EN 1860

(Article paru dans La Voix du Nord du 11 Novembre 1983 rédigé par Monsieur Gérard LEMPEREUR)

« Cette expédition n'a qu'un but, celui de faire triompher les droits de la justice et de l'humanité. Vous ne partez pas en grand nombre, mais votre courage et votre prestige y suppléeront ».

Ces paroles ne sont pas du président Mitterrand mais de Napoléon III qui, en 1860 au camp de Chalon, passait en revue le 1er régiment de hussards en partance pour le Proche-Orient où ils allaient séparer druzes et chrétiens. Cent vingt-trois ans plus tard, le 1er RHP de Tarbes bivouaque dans le même bois des Pins !
Méconnaissable aujourd'hui cet agréable lieu

de promenade des Beyrouthins mais les hussards lui redonnent vie et animation, améliorant le camp installé par les légionnaires qui les ont précédés : allées tracées au cordeau, tentes alignées, sol impeccable, véhicules rangés. On y circule sur des allées dallées. C'est net comme un quartier de cavalerie, et l'on se redresse et respire quand la barrière se lève. Un sentiment désagréable, une menace certaine mais imprécise vous avait envahis quand il avait fallu traverser à pied le large carrefour de Tayoune où les tireurs isolés sévissent habituellement.

« Secteur vide mais dangereux »

Casque sur la tête, gilet pare-balles, des hommes veillent tout autour du camp. Jumelles rivées aux yeux, le doigt sur la détente. Le secteur est vide mais dangereux. C'est le camp le plus exposé des positions françaises, à la lisière de Chyah, pris en sandwich entre les miliciens chiites AMAL et l'armée libanaise qui s'observent en chiens de faïence et échangent chaque jour injures et coups de feu de tous calibres.
Devant nous maintenant, au-delà des chevaux de frise et des remblais de terre, la place s'étend, triste, entourée d'immeubles déchiquetés, de rues abandonnées. Un passant isolé se glisse entre deux murs. Face au camp, deux bâtisses sur lesquelles flottent face à face le drapeau tricolore d'une position du contingent français et l'étendard vert des chiites. Les abords sont truffés de chicanes, de barbelés, de troncs d'arbres couchés, de barricades, de levées de sable.
Le camp du 1er RHP est occupé par deux escadrons de hussards et le PC du colonel Genest. Une bonne moitié de l'effectif est composée d'appelés service long volontaires pour cette mission au Liban (56%), le reste ce sont des engagés. Quelques Nordistes dans le régiment, mais surtout des Bretons et des Parisiens.
« Une bonne part de nos hommes, explique le capitaine Duhesme, sont comme pour les Italiens, mais en moindre proportion des recrues volontaires d'ailleurs : volontaires pour un service long (deux ans au maximum) à l'issue des six premiers mois d'incorporation et volon-

taires - au sein même de nos appelés service long - pour être versés dans la force multinationale ».

« On reçoit des éclaboussures »

On travaille dur ce lundi matin au camp des Pins pour terminer la protection et s'installer dans le dur avant l'hiver : béton, tôles, arbres, sacs de sable, tranchées, trous pour les automitrailleuses et les jeeps. On se hâte de construire une cuisine avant que le camp ne se transforme en bourbier.
« De leur côté, fait remarquer un adjudant-chef, les autres ne restent pas inactifs. Ils font aussi des travaux de terrassement. Depuis huit ans qu'ils font la guerre, ce sont devenus des spécialistes ».
Au 1er escadron, celui du capitaine Maes, c'est la sérénité mais sans oublier la sécurité. Des AML ont leur canon pointé vers la place Tayoune, prêtes à réagir si le camp était menacé. Car chaque nuit, parfois dans la journée, c'est « le concert ».
« Ils se canardent. Et quand ils ne se tirent pas dessus, ils se chamaillent, s'insultent. On cherche, c'est évident à éprouver l'adversaire, en le provocant. L'altercation se termine bien souvent par un coup de lance-roquettes ou un tir de mitrailleuse. Parfois ils se disent bonjour.

Nous, on compte les coups et on reçoit parfois des éclaboussures. Ils ne tirent pas sur nous, mais ça passe à quinze mètres et il arrive que ça retombe dans le camp ».
Alors quand ça s'agite, les hommes se mettent en alerte. Une façon de se protéger bien sûr, mais aussi de ne pas se démobiliser. Aux postes avancés, on observe en se tenant prêts à réagir. Les autres mettent le casque, le gilet pare-balles et le travail se poursuit : charpentier, cuisinier, mécanicien, chacun à sa place.
« Ils ne se frottent pas trop à nous, reconnaît un jeune hussard. On représente quand même une sacrée puissance de feu et ça leur ferait mal ! ».
De temps à autre, un char de l'armée libanaise débouche sur la gauche, prend position et tire en direction des barricades des AMAL. Il regagne ensuite son emplacement, car ici, dans cette guerre aux aspects déroutants et parfois absurdes, « chacun revient sur ses positions. On ne se prend pas de terrain ».

« Rentrer au complet »

Ainsi pris entre deux feux, observateurs de première ligne, avec la mission d'empêcher les adversaires d'en découdre, les hussards n'ont pas la tâche facile, mais ils font face et supportent plutôt bien l'épreuve.
« On a quatre mois à faire ici, explique le capitaine Maes. Une connaissance. Originaire de Villeneuve-d'Ascq où habite sa famille, il est venu à Lille il y a deux ans avec une promotion de Saint-Cyriens qui, en gants blancs et casoars, épée au côté, ont visité la région et même notre journal. On prend des précautions poursuit-il. On suit attentivement tous les mouvements en face de jour comme de nuit avec des lunettes à intensificateur de lumière. On se tient sur le qui-vive. On a tous envie de rentrer au complet ».
Et pour ne pas que les hommes s'ankylosent, car il s'agit de positions statiques, le colonel Genest a organisé un tour : mission de garde, patrouilles en véhicule, demi-repos au camp, on change d'occupation tous les deux jours, ce qui permet de rompre la monotonie des missions et d'utiliser au mieux les possibilités de mobilité.
Le 1er RHP vient d'ailleurs ce lundi d'hériter d'une nouvelle mission : il a la charge d'instruire et de mettre sur pied un bataillon blindé de l'armée libanaise sur AML. L'encadrement officiers, sous-officiers, et des hussards moniteurs iront chez les Libanais pour les former sur leurs propres matériels. Un travail passionnant « car la sanction sera immédiate pour les deux

parties, les élèves bien sûr, mais aussi leurs instructeurs ».
Et puis, il faut pendant le même temps poursuivre l'instruction des unités, veiller à leur entraînement même si ce n'est pas tâche facile dans le camp. Il faut s'entraîner au tir aux armes légères, au combat en agglomération, aux interventions diverses. Avec l'aide des sapeurs, les hussards ont même dressé des obstacles d'un mini-parcours du combattant, histoire de garder la ligne.

« On compte les points »

« Les gars n'ont pas le temps de s'ennuyer ici. Depuis un mois que nous sommes aux Pins, il ne s'est pas passé un jour sans accrochage plus ou moins violent. On compte les points. On identifie les armes, les tireurs. On note l'heure, on essaie de déterminer qui a tiré le premier …. »
Toute la nuit de samedi à dimanche, des détonations sourdes ont retenti là-haut dans la montagne. Des dizaines de batteries à portée du petit camp des Pins. Pour les sentinelles, un spectacle inoubliable. La nuit dernière, ce fut plutôt calme, comme si quelques heures avant la rencontre de Genève chacun voulait montrer sa bonne volonté.
« Quand c'est comme ça, explique un lieutenant, soit ils dorment, soit ils pensent. Et là, c'est plus grave ».
Car tous ces coups de feu sont pour beaucoup de jeunes Français « inexplicables » mais n'étonnant plus personne. C'est disent-ils comme si les camps en présence voulaient prouver qu'ils existent, qu'ils sont bien là. Dans le silence, il faut tirer, même en l'air, en tout cas, faire du bruit. Et ils ne s'en privent pas, car les munitions ne manquent pas.
« Ça pète toute la nuit ou en fin d'après-midi, m'explique un jeune hussard de Wingles. Et le plus étonnant, le plus fou c'est que le soir venu de voir des chiites, nombreux dans la jeune armée libanaise, laisser armes et munitions, traverser la place Tayoune et aller passer quelques heures dans leur famille de l'autre côté où l'on a fait des cartons une heure avant. Et les AMAL s'amusent à faire du cheval ».
« Le plus dur, appuie un jeune de Denain, c'est de rester passif. Nous n'avons pas été entraînés pour cela et il y a des moments où l'on a bien envie de leur rentrer dedans ».

« A la Saint-Michel ! »

Le secteur occupé par le 1er RHP est en zone d'insécurité. Personne ici ne le nie. Mais si les Français n'occupaient pas le camp et le poste « Chalutier », la population civile, du moins ce qu'il en reste, serait en danger.
« Mais ce qui est le plus dingue, c'est qu'ils consomment en quelques heures la dotation de munitions que nous avons à Tarbes pour une année ! »
Qu'il est lugubre le « Chalutier » : un immeuble de douze étages en ruine. A l'intérieur, au second niveau et sur la terrasse, une vingtaine de hussards. Construit en 1975, ce bâtiment n'a jamais été normalement occupé : avant les Français, il y eut des Palestiniens, des Syriens, des Phalangistes. Le sixième étage est garni de meurtrières, cloisonné en trois défenses. Depuis huit jours, les hussards se méfient et le périmètre de sécurité a été élargi. Mais toute la nuit, une lumière brille à l'étage des Français : Quand tout le monde se cache dans la nuit, cette faible lueur de lampe à gaz marque une présence qui ne veut pas se dissimuler. Tout à l'heure les hommes du « Chalutier » vont commencer leur nuit de veille, de guet. Une nuit comme toutes les autres depuis qu'ils sont à Beyrouth, et qui ne ressemblera pas à celle de la Saint-Michel. Dommage.
Car les hussards ont vécu un véritable conte de Noël le 29 septembre pour « leur fête ». Les musiciens qui sont à la fois des soldats et des paras étaient de garde cette nuit-là à « Chalutier ». Et alors que les Libanais s'envoyaient force coups de RPG, de mortiers et des rafales de Kalachnikov, on entendait éclater trompettes, tambours et clairons …. La musique mit fin pour un temps au fracas des armes. « Madelon », « Sambre et Meuse », furent jouées et les combattants des deux camps et les habitants applaudirent.
« Ah ! si c'était tous les jours la Saint-Michel ! ».

DE LA PRÉPARATION MILITAIRE PARA À UNE RETRAITE BIEN MÉRITÉE

GER, juillet 1979

Ces appelés, volontaires parachutistes par le biais des PMP de leur région respective, je leur rends hommage par ces quelques lignes maladroites, ainsi qu'à tous ceux qui en avaient la responsabilité, et qui sous leurs ordres étaient commandés.

« Les trois jours ». Il est bien tôt, en ce mois de mars 1979, quand nous embarquons dans les Simca. Face à la gare de Blois direction le centre de sélection. Le lieu n'est pas très accueillant, mais peu importe. Après moult tests en tout genre, je me retrouve face aux documents qui vont enfin me laisser espérer une affectation en régiment parachutiste, mon désir depuis fort longtemps. Les récits d'un professeur, ayant servi en 1970 à Pau, les lectures passionnantes sur l'Indochine etc…tout ceci m'a influencé. Mais aussi la crainte de l'ennui, souvent relaté par bon nombre d'anciens appelés, incorporés en Allemagne, et qui maudissaient cette période de leur vie. Maintenant retour à la maison. Je ne suis plus maître du jeu, et attends une réponse dans les semaines à venir. La PMP à Orléans quartier Bellecombe Ouf !... C'est OK, je reçois un courrier du CIPM d'Orléans. Je suis apte para. Et le 7 mai, au p'tit matin, sac bouclé, je grimpe dans ma vieille Citroën GS X1, direction le quartier Bellecombe, et un goût excitant d'aventure me transporte pour les dix jours à venir. Nous sommes accueillis par le chef d'escadrons Messili, me semble-t-il ?... Mis de suite au parfum et l'ambiance de rigueur, ça ne rigole pas ! La première semaine

est une suite de tests et enseignements aux rudiments du saut. Les sorties par la porte de la maquette de l'avion s'enchaînent. Roulé boulé, abdos, pompes, course à pied, et épreuves éliminatoires, entrecoupés des poses déjeuner et dîner, au 2e hussards. Le dernier jour se termine par un saut. Mais de la tour celui-ci. Il rebute déjà certains, mais tout le monde passe. C'est le week-end, lundi matin retour aux affaires. Le saut du Transall nous attend. La pression monte, les visages se figent plus ou moins, les plaisanteries futiles ne sont plus d'actualité. Les p'tits gars sont concentrés sur toutes les consignes ingurgitées ces derniers jours. Nous embarquons en camion, direction la base aérienne de Bricy.

Quartier Bellecombe, Orléans le 14 mai 1979

Ce lieu paraît immense. Tout devient impressionnant. Les parachutes sont distribués. Nous formons les faisceaux, et nous équipons dans la foulée. Les dernières consignes sont promulguées, et ça embarque par la gueule grande ouverte de la bête. L'air tiède des moteurs est suffocant. Nous nous installons, la porte se referme, et l'avion s'arrache du sol. Un premier alignement, et les portes latérales sont ouvertes, le siki est largué et ENFIN ! c'est à nous. Debout accrochez, les vérifications des largueurs câble par câble, le premier en position !... Lumière verte, son strident, c'est parti. Tout va très vite, les mains plaquées sur la carlingue, une jambe en avant, le grand vacarme et le calme sitôt en l'air, contraste énorme au barouf que nous venons de connaître. Vérifications faites, ne pas oublier de déverrouiller les genoux et c'est le sol qui me reçoit. Pas de bobos, je suis entier, les pulsations cardiaques redescendent. Le soulagement, la fierté, et mille autres sensations m'envahissent. Les trois sauts suivants, seront autant de plaisir et de montée d'adrénaline, mais c'est bien le but recherché. Le dernier jour voit la remise du brevet prémilitaire dont nous sommes si fiers. Une photo de groupe, une réception conviviale met un terme à cette première aventure.

Puis l'affectation tombe :
1er régiment de hussards parachutistes.
Incorporation au 1er RHP le 1er juin 1979. Dernier jour de mai. Un dernier au revoir aux proches, et c'est le train qui m'amène à Tarbes. Les premiers contacts avec les paras permissionnaires, regagnant leurs garnisons, me guident, et me rassurent. Il est 6h30, les premiers arrêts se font. A Pau, le jour est levé. Je longe maintenant le gave de Pau et la montagne verte et brumeuse sur ses sommets. Debout dans le couloir du wagon, tout me paraît gigantesque, c'est une révélation. Lourdes est atteint. Les plus anciens de mon village m'ont si souvent décrit cette cité magnifique, ils ont dit vrai !... Enfin, Tarbes et sa gare où les GMC nous attendent. Cette ville me charme immédiatement, ce qui est toujours le cas. L'accent du sud-ouest me rappelle celui de ma première maîtresse d'école en l'année 1964, qui est originaire d 'Argelès-Gazost.

Pour la majorité d'entre nous, c'était le premier long voyage, seul, loin de la maison. L'aventure ! Car pour certains il fallait prendre le train pour la première fois, et le métro, pour ceux qui, comme moi, transitaient par la capitale. Il faut se remettre pour comprendre, dans le contexte de l'époque. A la fin des années soixante-dix, on ne voyageait guère, voire pas du tout. Dans nombres de régions la ruralité n'encourageait pas les folles chevauchées, l'ultra médiatisation omni présente et leurs images, informations en flux tendu actuellement n'étaient que science-fiction. Ils m'ont souvent ému ces p'tits gars de France. Bon nombre d'entre eux avaient un besoin impératif de soutien. C'était la rédaction des adresses sur les enveloppes, voire le contenu des lettres par elles-mêmes, recopiées par mes soins, et pourtant je n'étais pas bien doué. C'est toujours le cas !... Eh oui l'illettrisme était malheureusement monnaie courante dans les chambrées. Pour d'autres, bien plus débrouillards, ayant eu la chance de connaître un milieu familial et une éducation supérieure, ils s'en sortaient allègrement. Eh oui, il y avait les buveurs de bière au foyer, et ceux qui ont sabré le champagne au «Moderne». Mais ces derniers, plus chanceux, avaient aussi besoin des autres.

Nous portions le même uniforme, connaissions les mêmes difficultés. Comme il est repris dans notre chant, «un pour tous et tous pour un réunis», et j'ai personnellement apprécié ce nivellement des formes et des genres.

C'est l'entrée au régiment, émotion, appréhension. Ce lieu est grand, je suis impressionné, et ne suis pas le seul. Aussitôt débarqué, le rythme s'intensifie. Perception du paquetage coiffeur (boule à zéro). Et la visite de cette salle d'honneur, que je ne reverrai que trente-sept ans plus tard, comme amicaliste à l'occasion de la galette des rois 2016. Maintenant, la période des deux mois de classe, au camp de Ger, lieu que je n'avais pas revu depuis le 22 septembre dernier.

C'est l'apprentissage de la vie en communauté, et tous les avantages et inconvénients, dont nous tirerons les enseignements toute notre vie. Je passe le détail des formations et épreuves qui ont égrené cette période. Nos lecteurs ayant je le suppose, gardé intact le souvenir de ces jours. Les premières semaines des classes, au camp de Ger, n'étaient pas évidentes. La volonté y était, mais pour la condition physique, on traînait la patte. La solidarité et la cohésion indispensable, prenaient forme. Ce groupe hétéroclite, formé de toutes les couches de la société naissante mûrissait jour après jour. Le confinement de ces premières semaines allait être déterminant pour l'osmose et l'efficacité du groupe. Et maintenant on enchaîne, ordre serré, chant, marches, maniement des armes etc... Et cette épreuve, crainte de tous où j'ai vu les plus grandes gueules passer par toutes les couleurs : « le huit kilomètres TAP », ultime épreuve avant le départ pour l'ÉTAP à Pau. Ça suait, ça gueulait, mais ça avançait coûte que coûte. Et au bout des épreuves, se lisait dans les regards radieux, la fierté et l'honneur de s'être surpassé, et d'avoir atteint ensemble l'objectif. La conscription, n'en déplaise à certains, avait au moins cela de bénéfique. Et le terme «mère Patrie» prenait tout son sens. Que sont-ils devenus, ont-ils réussi leur vie d'homme, de père de famille ?... Et aujourd'hui, celle de grand-père. Beaucoup sont maintenant à l'heure de la retraite. J'ai revu peu d'entre eux, les cheveux ont blanchi, mais l'œil est vif. Cela me replonge irrémédiablement trente-huit ans en amont, comme si les choses et les êtres étaient restés intacts, comme nos jeunes de Bercheny, pour lesquels je salue le courage et le dévouement. Regard que je retrouve maintenant au sein de l'Amicale, dans les différents rassemblements qui nous lient. Quels que soient l'âge, le grade, les fonctions, je ressens la liesse, le plaisir partagé, nous n'avons plus soixante, soixante-dix, quatre-vingts ans et plus, nous avons vingt ans !... Soudés comme un seul homme.

Fin juillet, je quitte Ger pour Pau. Le brevet est à portée de main. L'ÉTAP. Une ville dans la ville. Une fois installé dans ces bâtiments à n'en plus finir, la formation commence. Copié collé de celle de la PMP, elle ne m 'est pas restée figée en mémoire comme inoubliable. Le saut de nuit fait la grande différence, le grand et seul moment de cette formation, palpitant. Serions-nous déjà blasés ? Non, la remise du brevet militaire parachutiste, seul et unique, le vrai et son numéro nominatif, qui à tout jamais nous intègre à la grande famille des parachutistes, relance intérêt et motivation. Pendant cette courte période, j'ai eu la désagréable impression de côtoyer des administratifs peu motivés et aigris. Comme j'en reverrai dans ma carrière civile par la suite. Mi-août, retour à Tarbes ouf, retour chez nous ! C'est la période des vacances et peut-être de mutations pour beaucoup de cadres. Nous sommes incorporés au 4e escadron, et accueillis par

l'adjudant-chef Maghérini. Les jours suivants nous ferons connaissance avec notre capitaine, devant lequel nous passerons individuellement, et il nous signifiera notre fonction. Pour moi cela sera pilote AML 60. Au sein du 2e peloton, où nous sommes seize, repartis dans deux chambrées. Cette période intermédiaire, est ponctuée de marches en montagne. Moments ex-

traordinaires, ces lieux sont somptueux, il n'y a pas de mots assez forts pour décrire ce que nous avons face à nous. J'y suis retourné bien des fois, cette saine addiction me transcende encore aujourd'hui, et je fais tout pour l 'entretenir avec soins. La prochaine étape est Caylus où nous logeons dans une ancienne ferme, et dormons dans ce qui devait être une bergerie, très bien aménagée. Le but est la formation, et familiarisation au pilotage de mon AML, en ce qui me concerne. Mais aussi du tir. Avec les AML 60 et 90, les deux jeeps et leur équipage nous accompagnent, ainsi que le tireur LRAC. Nous sommes parés guerre, la progression de nuit se fait au black-out, et pour moi qui porte des lunettes, ce n'est pas le meilleur souvenir. Mais le temps de revenir au régiment à Tarbes est proche. Le

retour se fait par la route. Avec nos engins, la traversée de Auch puis Rabastens-de- Bigorre, cela sent bon la maison, l'air tiède s'invite dans l'habitacle de l'AML. La douceur bigourdane n'est pas qu'une légende.

14 Juillet 1979. Je descends de Ger pour le défilé comme spectateur. L'impressionnante fanfare, au pas, descend les allées Leclerc, suivie des escadrons. C'est figeant. Il me reste intact en mémoire ce défilé. La fierté de faire bientôt partie intégrante d'une formidable boutique me donne des ailes. Saint-Michel 1979, que de monde au quartier ! Les enfants, montent sur les AML tourelles ouvertes pour l'occasion et roulent autour des bâtiments. C'est la liesse. Une grande partie de la ville en osmose avec son régiment est au rendez-vous, ce dimanche après-midi ensoleillé. 11 Novembre la fraîcheur est là dans le jardin Massey pour ma première prise d'armes en cette matinée. Mais nous nous montrons dignes et faisons bonne figure. Mais ça caille ! Plus j 'écris, et plus les souvenirs remontent et se bousculent. Ne pouvant tous les relater, j'ai voulu rester relativement superficiel. J'ai encore beaucoup à dire.

Je termine par le stage commando au CNEC. Entre Collioure et Mont-Louis. Depuis quelques jours, nous connaissons une étrange recrudescence au niveau de l'infirmerie. Comme le souligne notre adjudant-chef, avec sourire « J'en suis un peu responsable ». Mais « no comment ». Personnellement, je suis à fond, prêt pour ce stage, ce n'est pas le cas de tous mes camarades. Nous embarquons dans les GMC de l'ECS, en cette mi-mars. Les remparts de Carcassonne passés, Collioure plage et son fort nous tendent les bras, pour une première semaine bien chargée. Installation sous les tentes, où souffle un vent constant. Ce premier soir lit picot et duvet sont alignés. La grande bleue est plutôt grise en ce début de stage, mais peu importe. Les exercices s'enchaînent, l'asperge, le monté de gouttière, la tyrolienne, le saut avec réception sur le faîtage de mur etc. Équipés de harnais et mousquetons, c'est le passage sur les câbles tendus au-dessus de la mer, à flanc de falaise, allongé une jambe en balancier, ça tire dur sur les bras, et ça passe. Traversée de l'échelle métallique, et nous grimpons le mur d'enceinte. Ce matin nous descendons au pas de course les ruelles de Collioure, sous les regards amusés des touristes sur le port, c'est perception des gilets de sauvetage, et l'embarquement dans la vedette d'où il fau-

dra balancer les canots pneumatiques au large, sauter les récupérer et revenir au port en pagayant vent et courant contraires, dur dur ! L'un des nôtres ne sait pas nager, il est tétanisé. Il est immédiatement pris en charge, rassuré et monté le premier dans le canot, par nos soins. L'exercice est réussi, après un interminable retour, laissant des traces physiques, mais ce n'est qu'une mise en bouche. Un après-midi, notre chef de stage, l'adjudant-chef Kostek, un gaillard d'origine polonaise, ancien mineur de fond nous rassemble au bord de la falaise, face à la Méditerranée, descente en tyrolienne interminable, plongeant vers une plage bordée de rochers. Il donne les consignes, l'endroit approximatif où il faut lâcher prise. Il demande dans la foulée, un volontaire. Je lève aussitôt le bras, OK dit-il, en place. Tu as bien pigé ? Oui oui. Je ne peux plus reculer et me concentre, seul, très seul. Mais une bonne tape dans le dos et il me dit que cette épreuve est réservée à d'autres, plus entraînés que des appelés. Ouf, ce n'est pas plus mal, courageux mais pas téméraire le bougre. Cette semaine terminée, nous opérons un transfert sur Mont-Louis toujours par camion. L'entrée par le portail de la forteresse et sa cour, entièrement close de bâtiments, où nous logeons maintenant est impressionnante. Dans les fossés, et sur les sommets des murailles nous entourant, les pistes portant le nom de couleurs s'enchaînent, semblables à celles de Collioure. Le passage du char AMX 13, où nous devons toucher la chenille en position de pompe, et rouler sur le côté. Puis allongé, le char passe au-dessus de nous, nous bien calés sur le dos et surtout sans bouger. La confection de cocktails molotov que nous balançons sur la carcasse d'un char. Mais aussi la manipulation et mise en œuvre d'explosifs, pain de plastic, sertissage de détonateur, que nous faisons bien sûr sauter avec mèche à retardement et autre cordon détonant. A la fin de cette 2e semaine, nous visiterons en touriste un four solaire non loin de Mont-Louis. Et le dimanche après-midi, de 14 heures à 18 heures, quartier libre. Rapide visite au café du coin, un coup de fil à la famille et retour aux affaires. Cette 3e semaine, c'est le raid final. Ultime épreuve, heureusement, ce stage est arrivé au bout de huit mois de service, avec la bonne condition qui s'impose pour tenir une telle épreuve. Nous partons à pied et de nuit pour ce final : passage de cours d'eau avec les cordages et cette neige qui s'invite par moment et le bivouac que nous devons improviser. Au menu ce soir c'est lapin, mais vivant, pour l'instant. Les feux sont faits. Et après une longue consultation, les volontaires ne sont pas légion. Alors, je m'y colle, et après prise par les pattes de derrière, je fracasse la tête de notre unique pitance sur la première pierre venue, à la guerre comme à la guerre.

Ceci n'est qu'une des nombreuses anecdotes de cette soirée. Le dernier jour au matin nous percevons les vivres et nous faisons une longue pose matinale, allongés dans l'herbe du coteau, où nous dormons tous jusqu'au milieu de la matinée. Je me souviens, moi qui étais le premier réveillé, des ronflements du sommeil bien mérité de mes camarades. Il est peut-être 23 heures ou plus, quant à la fin de ce stage se profilent au bout de cette route les camions qui, au milieu de la nuit nous ramènent sur Tarbes. Cette vision je l'ai exactement en tête, et pour toujours, nos camarades nous aident à gerber le matos et nous félicitent, direction la maison. Ouf ! Tarbes, le régiment, le confort !

Un séjour en Bretagne, sur le granit rose des Côtes-du-Nord que nous devions nettoyer au karcher, suite à la marée noire occasionnée par le

naufrage de l'Amoco Cadiz. L'opération « Polmar » marque la fin de notre temps de service militaire comme appelé. Le long trajet, Lannion-Tarbes avec nos fidèles GMC est effectué sans souci.

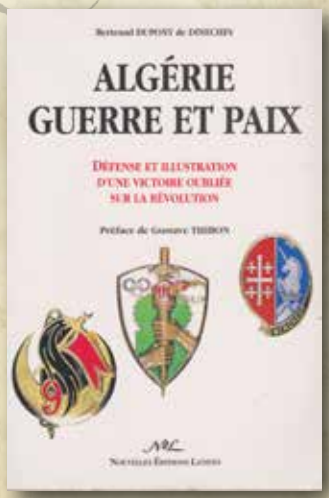
Il fait un temps magnifique sur Tarbes, quand nous rendons le paquetage perçu un an plus tôt. Retour à la vie civile, pas évident, le travail m'attend. Et déjà la nostalgie s'installe, mais il faut passer à autre chose. Et ça c'est une autre histoire !!!

Christophe GARREAU

AVEC UN ESCADRON DE HUSSARDS PARACHUTISTES EN OPÉRATIONS

(AOÛT 1959-AVRIL 1961)

Extrait du livre «ALGÉRIE GUERRE ET PAIX» par le général (C.R) Bertrand Dupont de Dinechin



« Le moi est haïssable. » Nul ne niera la vérité profonde de ce mot de Pascal. Aussi le lecteur me pardonnera-t-il si j'évoque à nouveau devant lui une expérience très personnelle. Je le fais pour trois raisons. La première est que ces lignes sont celles de souvenirs dont je tiens à conserver la mémoire pour aujourd'hui et plus encore pour demain. La seconde est qu'il s'agit ici de témoigner, c'est-à-dire de rapporter fidèlement des faits, ceux que l'on a vus ou ceux que l'on a vécus, et non de s'en remettre à des on-dit ou à des intermédiaires. La troisième enfin est que ce témoignage est caractéristique de l'action victorieuse qui aboutit, notamment au cours des opérations du plan Challe, au démantèlement d'une organisation révolutionnaire en guerre ouverte contre la France depuis plusieurs années, leçon qui ne doit pas être perdue. [1]

Le 1er escadron du 1er RHP, outil polyvalent de contre-guerilla

Le 4 août 1959, je prenais le commandement du 1er escadron du 1er régiment de hussards parachutistes. La cérémonie, car il s'agit toujours là d'un instant solennel aussi bien pour le chef nouvellement investi que pour les hommes qui lui sont confiés, eut lieu au bivouac de l'unité, en plein djebel kabyle, près d' Akbou, au nord de la vallée de la Soummam, alors que le régiment s'engageait dans l'opération « Jumelles ».

Commandement de choix s'il en fut pour le jeune capitaine que j'étais alors, frais émoulu du stage des commandants d'unité que je venais d'effectuer à Saumur. Je connaissais bien le régiment pour y avoir servi dans les mois précédents, au moment où il faisait la Herse entre Bir-el-Ater et Négrine, au sud de Tébessa. Mais depuis lors il avait fait peau neuve dans sa mission comme dans ses moyens : nouvellement équipé de blindés légers du type Ferret, il participait activement, avec l'ensemble de la 25e D.P. dont il était le régiment de reconnaissance, à l'exécution du plan Challe. C'est dire qu'en me confiant le commandement de l'un des quatre escadrons de combat qui le composaient, son colonel faisait de moi un chef privilégié, comme l'avenir le montrera.

Je me trouvais ainsi à la tête de quatre officiers, d'une vingtaine de sous-officiers et de cent vingt hussards, le tout articulé en six pelotons : un peloton de commandement et des services regroupant les moyens de commandement et de vie de l'unité, quatre pelotons de combat dont deux pelotons blindés et deux pelotons portés

Un peloton du 1er Hussards en attente d'héliportage. 1960

1 - journal de marche personnel de l'auteur.

et un peloton d'échelon en mesure de soutenir ma quarantaine de véhicules, jeeps, Ferret, Dodge 4 x 4 et 6 x 6, camions divers ainsi que les armes et le matériel de l'escadron. Au total un ensemble de moyens puissants, riches et variés.

Tout d'abord les hommes, sans qui rien n'est possible. J'ai dit plus haut qu'ils étaient tous volontaires parachutistes, critère de sélection particulièrement positif. Je ne me souviens pas avoir dû sévir à leur égard avec quelle que rigueur que ce soit durant mes deux années de commandement. En revanche nombreux furent ceux d'entre eux qui terminèrent leur service, dûment cités et décorés. Plus sévère encore était la sélection des cadres, en raison de l'importance de la demande, d'où leur compétence et leur qualité, qu'ils fussent ou non des gens de métier. Je comptais notamment parmi mes officiers un lieutenant en premier dont les capacités en matière de renseignement, ce domaine si essentiel pour notre action, nous rendit alors de précieux services, ainsi que le major de la dernière promotion issue de Saumur à cette époque, preuve de la réputation flatteuse acquise par le régiment. Aux uns comme aux autres il m'appartient de

Le bivouac de Beni Saïd. Petite Kabylie. 1er hussards 1960

rendre ici un hommage appuyé car c'est à leur valeur que je dois les très beaux résultats obtenus durant cette période par mon escadron.

Plus que toute autre unité celui-ci constituait un remarquable instrument polyvalent de contre-guérilla. Face à l'adversaire fluide, fugace et doté d'armement léger que nous devions affronter, il possédait en effet des atouts nombreux tant pour l'attaque que pour la défense. Son volume l'emportait sur celui des meilleures katibas adverses. Il disposait d'une totale autonomie de transport sur route ou sur piste. En particulier il était en mesure d'assurer à peu de frais ses propres escortes, indispensables dans les zones d'insécurité qu'il parcourait, grâce à ses éléments blindés. Il pouvait combattre avec ses véhicules organiques, qu'il s'agisse de reconnaître ou de contrôler une zone, d'intervenir au profit d'un point menacé ou d'établir un rideau de surveillance et d'interception dans le cadre d'une opération d'ensemble. Dans ce cas il bénéficiait alors de la totalité de ses moyens d'appui, mitrailleuses lourdes, mortiers de 60 et de 81 mm, canons sans recul de 75 et de 106 mm. Mais il pouvait aussi être engagé à pied, transporté par ses propres camions ou mieux encore, et ce sera souvent le cas, par un D.I.H.[1] mis à sa disposition, adoptant alors une articulation de compagnie d'assaut après avoir laissé au cantonnement ses véhicules de combat. Entre ces deux formules il y avait naturellement place pour de multiples combinaisons intermédiaires adaptées à la situation du moment. Si l'on ajoute à cela sa richesse en moyens de transmissions, tant externes qu'internes à l'unité, on mesure aisément combien de telles possibilités pouvaient être source de polyvalence et d'efficacité.

Aussi n'avons-nous pas cessé d'être sur la brèche durant ces deux années marquées par les engagements successifs que furent les opérations «Jumelles», «Pierres Précieuses» et «Trident». Années durant lesquelles le rythme intense de la vie en campagne ne nous permit guère de suivre ce qui se tramait alors dans l'ombre et dans les plus hautes sphères de l'État contre l'Algérie française pour laquelle nous nous battions !

Capitaine Dupont de Dinechin

Maintien de l'ordre à Constantine (1960)

Opération « Pierres Précieuses » (novembre 1959-décembre 1960)

A vrai dire mon escadron ne connaîtra pas, durant cette période, de grandes batailles rangées comme on aime à les rapporter dans les poèmes épiques, car l'occasion ne s'en présentera pas. L'adversaire en effet, sous la pression du rouleau compresseur lancé par le général Challe, avait éclaté par petits éléments en attendant des jours meilleurs.

Cependant les résultats, pour être moins spectaculaires, n'en seront pas moins éloquents, fruits d'actions limitées mais multiples, incessantes, tenaces, persévérantes, menées sans répit à la manière des commandos de chasse, en application de l'adage bien connu de notre fabuliste suivant lequel « patience et longueur de temps font plus que force ni que rage ». L'opération « Pierres Précieuses » en effet ne durera pas moins de quatorze mois durant lesquels l'escadron, moyennant des pertes très réduites, deux tués et quelques blessés, mettra à lui seul hors de combat un volume d'adversaires supérieur à son propre effectif, soit plus de 150 rebelles, l'équivalent en nombre sinon en qualité de deux katibas, et se saisira d'une centaine d'armes, chiffres qui se passent de commentaires.

A noter au passage certaines faiblesses des cartes d'état-major dont nous disposions, dues au manque de précision des relevés topographiques exécutés jusque-là. Erreurs que certains s'efforçaient de corriger, boussole et altimètre à la main, comme ce chef de commando de chasse implanté dans le secteur, personnage original redouté des rebelles pour son habileté à semer des mines sur leur passage, qui m'en fit un jour la démonstration avec beaucoup de pertinence et d'intérêt pour nos activités du moment.

Ainsi engagés sur les terrains les plus variés, nous étions en fait davantage liés aux actions d'ensemble décidées par la Division que libres de nos mouvements à l'intérieur de zones de chasse, lorsque de telles zones nous étaient affectées. Dans le premier cas nous nous trouvions alors plus souvent sur les franges des opérations, en raison du terrain et de la nature de nos moyens, qu'au cœur de celles-ci, réservées de préférence et à juste titre aux unités d'infanterie. Ceci explique la faiblesse apparente de nos résultats bruts comparés à ceux de nos camarades fantassins. Mais sans nous ces résultats n'auraient pas été ce qu'ils furent.

Ainsi, le 2 octobre, dans la région de M'zarir, en plein Djurdjura, à plus de 1 500 m d'altitude, nous accrochions Mira, le successeur du

trop célèbre Amirouche à la tête de la Wilaya[6] III (Grande Kabylie), en liaison avec le 6e R.P.C. qui se tailla ce jour-là la part du lion : plusieurs dizaines de rebelles mis hors de combat moyennant cependant des pertes importantes, dont un hélicoptère venu en fin de journée évacuer quelques blessés et abattu sous nos yeux. De même le 13 octobre suivant, sensiblement dans la même région, les quatre fusils-mitrailleurs d'une katiba ennemie étaient enlevés de haute lutte au cours d'une opération où nous figurions à côté d'éléments de la D.B.F.M[2], du 1er R.E.P. et du même 6e R.P.C[3], la palme revenant cette fois-ci aux fusiliers-marins.

Dans le deuxième cas, plus rare, celui où une zone de chasse nous était attribuée durant plusieurs jours consécutifs dans laquelle nous jouissions d'une grande liberté d'action, notre situation était alors infiniment plus tonique et féconde. Compte tenu de notre richesse en moyens de transmissions, nous avions la responsabilité de coiffer les forces du quadrillage implantées dans la zone afin de coordonner l'ensemble des actions. Honneur redoutable à l'égard de troupes et de populations que nous connaissions mal et qui occupaient un terrain dont nous n'étions pas familiers. Honneur parfois malaisé à assumer vis-à-vis de chefs qui acceptaient difficilement cette subordination du moment, surtout lorsqu'ils se trouvaient plus élevés ou plus anciens en grade que nous-mêmes. Situation que je vécus un jour à l'égard d'un commandant de quartier qui, en outre, avait été mon instructeur à Saint Cyr, ce qui aggravait les choses.

Mais honneur qui était le garant de notre efficacité. Face à un ennemi qui, submergé par cette avalanche soudaine de forces militaires et qui, à l'exception de quelques katibas bien équipées et difficiles à atteindre, s'était très vite terré dans les caches où il avait accumulé ses moyens de subsistance, seule une étroite coopération entre unités de secteur et unités de réserve générale pouvait espérer le dénicher et en venir à bout. Si le bilan des armes récupérées par mon escadron s'avéra limité, en revanche des tonnes de blé, des dizaines de kilos de sucre et de café et des masses de vêtements, couvertures, équipements divers, parfois même des machines à coudre, furent saisies dans ces caches par nos unités associées, en même temps que de nombreux rebelles, membres de l'O.P.A[4], étaient capturés et remis aux O.R[5] locaux. Au total une œuvre d'assainissement que seule la méthode Challe permettait d'envisager, et, pour mon unité, une période de rôdage dont nous allions très vite recueillir les fruits.

Après la mission ingrate de la Herse accomplie précédemment sur le barrage algéro-tunisien, les opérations « Étincelle » et « Jumelles », auxquelles il venait de prendre part, avait ressuscité mon escadron. Ses hommes étaient heureux de voir d'autres horizons et quels horizons ! Ses résultats étaient plus substantiels et surtout plus tangibles et le moral de tous s'en trouvait renforcé. Mais il était loin d'avoir donné toute sa mesure et je le sentais qui piaffait encore, impatient de remporter à son tour les succès affichés par les autres unités de la Division. Son heure allait bientôt venir avec l'opération « Pierres Précieuses », opération déclenchée à partir de novembre 1959 contre la Wilaya II, dans cette Petite Kabylie à la réputation dure et sauvage aussi bien pour sa population que pour son relief et ses paysages. Et cette heure serait particulièrement faste.

Extrait du livre «ALGÉRIE GUERRE ET PAIX» par le général (C.R) Bertrand Dupont de Dinechin (Publié en 1992).

Face à la désinformation régnant au sujet de la guerre d'Algérie, le livre de Bertrand Dupont de Dinechin propose de réhabiliter la victoire de l'armée française aux prises avec la guerre révolutionnaire qui déchira l'Algérie de 1954 à 1962 et de dénoncer les fruits amers engendrés par le reniement dont cette victoire fut l'objet. Elle permettait d'espérer une autre paix que le lâche abandon dont l'Algérie fut alors la victime. Au soir de sa vie et à la lumière de son expérience il lui a paru utile de se livrer, trente ans après, à une réflexion d'ensemble sur ce douloureux conflit, à la fois stratégique, philosophique et religieuse. Au service de la vérité, son but est de faire comprendre ce que fut réellement cette guerre et d'en tirer les leçons qui s'imposent pour aujourd'hui et plus encore pour demain.

1 - D.I.H : Détachement d'Intervention d'Hélicoptères.
2 - D.B.F.M : Demi-Brigade de Fusiliers Marins
3 - R.P.C : Régiment de Parachutistes Coloniaux
4- O.P.A : Organisation Politico-Administrative
5 - O.R : Officier de Renseignement
6 - Wilaya : Province

SAINT-MICHEL 2016 AU QUARTIER LARREY

Cette journée du 22 septembre 2016 fut pour nous une grande journée. Notre saint patron était vraiment de notre bord car il a fait un temps superbe !

La matinée a été, si l'on peut dire, une « mise en bouche », puisque nous avons eu le plaisir de visiter le musée des Hussards dans le jardin Massey, lequel est déjà une des beautés de la ville de Tarbes.

Le musée Massey offre aux visiteurs un éventail complet de l'histoire des hussards depuis la création des premiers Houzards hongrois jusqu'à la formation du 1er régiment de hussards en 1946.

Pendant presque deux siècles et demi, les hussards à cheval ont été le fleuron de l'armée française.

Et depuis 70 ans, nos hussards parachutistes ont largement repris le flambeau puisqu'ils ont su conserver le panache de leurs anciens en y ajoutant la fougue et la vaillance qu'on leur connaît.

Il était tout à fait normal que cette journée de la Saint-Michel soit fêtée comme elle le mérite. Après cette visite du musée Massey, qui nous fut présentée de main de maître par un guide qui connaît son affaire sur le bout des doigts, ou sur le fil de l'épée, nous étions attendus au mess de la Gendarmerie mobile de Tarbes pour un excellent déjeuner.

Nous nous sommes rendus ensuite en la chapelle du Sacré-Cœur où une messe a été dite à la mémoire de nos anciens Morts pour la France. De retour au quartier Larrey, une photo a été prise, et elle viendra enrichir notre album de souvenirs. Après cette photo, le chef de corps nous a accueillis dans la salle de cinéma du quartier où s'est déroulée l'assemblée générale de l'amicale.

Il s'en est suivi un dépôt de gerbes au monument du souvenir et j'ai eu l'honneur de déposer une gerbe à la mémoire

des parachutistes morts en services aériens commandés.
Vint ensuite la remise de médailles où quatre valeureux militaires reçurent la récompense de leur courage. Comme le ciel était d'un bleu sans nuage, des parachutistes ont sauté de 2 000 mètres d'altitude sur le quartier. Les corolles blanches descendirent lentement et se posèrent en douceur sous les applaudissements du public. Après cet exercice qui semble facile mais qui demande précision et expérience, ce fut le défilé en chantant des escadrons.
Un vin d'honneur fut servi ensuite au foyer et les verres de bière fraîche furent les bienvenus.

La journée se termina dans le grand manège où plusieurs centaines de hussards parachutistes accueillirent l'amicale qui entra en rangs, au pas cadencé, et « les cheveux blancs » furent largement applaudis par nos jeunes successeurs.
Le dîner fut délicieux et la soirée se prolongea assez tard dans la nuit. Ce fut une belle journée.

Roger NOTTRÉ

Roger NOTTRÉ

SAINT-MICHEL 2016 ET 70e ANNIVERSAIRE PARACHUTISTE

La Saint-Michel et les 70 ans du 1er RHP du 22 septembre 2016 sont à graver exceptionnellement dans le marbre du souvenir, d'autant plus qu'il faisait ce jour-là un soleil radieux, les Dieux étant avec nous, les Anciens et l'ensemble des jeunes des escadrons réunis.

Cette journée s'annonçait dans un programme tellement riche que les espaces horaires s'en trouvaient d'autant plus réduits, qu'il aurait été pratiquement impossible d'y loger une toute petite et éventuelle cérémonie supplémentaire.

En effet, suite à la traditionnelle visite du musée des Hussards qui nous a amenés à 12h30, heure prévue pour le repas, à nous rendre au mess de la Gendarmerie mobile. Occasion manifeste des retrouvailles pour certains et faire des connaissances avec d'autres, la glace était rompue.

La messe s'est déroulée, pour ceux qui souhaitaient y assister, en la chapelle du Sacré-Cœur.

Rassemblement pour tous les Anciens, 120 environ qui avaient répondu présents à la suite de l'invitation de l'infatigable et dynamique président Thierry Rousseau, pour la photo de famille.

La salle de cinéma où nous attendait le chef de corps pour adresser le mot d'accueil aux Anciens et leur exprimer ses félicitations personnelles de constater encore une fois, que l'amicale était bien le lien de fraternité qui

demeurait solidement fixé entre « anciens » et leur régiment le 1er RHP. Quant à ceux qui dans le combat ou la maladie nous ont quittés, il y aura toujours pour eux le moment du souvenir, occasion de rendre hommage aux militaires morts en services commandés.
Le président de l'amicale a pris en main la fin de cette réunion pour demander de se rendre au monument du souvenir où un dépôt de gerbes avait été prévu, en présence du chef de corps, d'un détachement de cadres sans troupe et de la fanfare du régiment.

La mise en place de l'ensemble des escadrons, des Anciens et des familles pour lesquels un espace avait été réservé, s'est déroulée avant la prise d'armes de la Saint-Michel en présence des autorités civiles et militaires. Une démonstration de sauts à ouverture commandée par cinq parachutistes chevronnés et confirmés a eu lieu avec un atterrissage précis aux pieds même des escadrons et des invités.
Un vin d'honneur pour les uns en salle d'honneur et au foyer pour les autres avant le repas de corps où le régiment au grand complet, les Anciens, officiers et sous-officiers ainsi que deux gradés invités de l'armée écossaise, se sont retrouvés dans le cadre d'un très ancien « manège » pour cavalerie à l'intérieur même du quartier Larrey.

Suite au vin d'honneur au cours duquel assistait le groupe des officiels, les Anciens de l'amicale se sont rassemblés devant le gymnase, derrière lequel le 3e escadron est venu se positionner et, ensemble musique en tête, mais au rythme du tambour, c'est au pas cadencé et en formation de défilé que les deux groupes, en première ligne, le président de l'amicale Thierry Rousseau avec à ses côtés les deux plus anciens du 1er RHP des années 1948 à Constantine, ont pénétré dans le bâtiment où le chef de corps et tous les personnels du régiment s'apprêtaient à les recevoir.
Les deux groupes ont ensuite rejoint les tables pour le repas qui avaient été installées sur les côtés et tout le long de cette grande salle. Au milieu d'une large allée, la table du chef de corps, le lieutenant-colonel (TA) Renaud Rondet et ses invités occasionnels pour ce repas qui clôture l'ensemble des cérémonies de cette journée particulière pour le régiment, au grand complet.
Tour à tour, les jeunes ont entonné le chant respectif de leur escadron, les anciens de leur côté non pas voulu rester en compte pour leur emboîter le pas avec le leur.
Au cours de ce repas, le chef de corps a procédé à la remise de prix gagnés par les équipes participantes aux épreuves sportives, de tir et autres disciplines militaires, et bien entendu, cela ne pouvait se terminer sans le chant de Bercheny. Grand moment d'émotion ressenti par les jeunes et les anciens se faisant face. CHACUN POUR TOUS et TOUS POUR UN RÉUNIS.

Max LANDREAU

RAVIVAGE DE LA FLAMME DE LA NATION

Le 27 avril 2017 s'est déroulée, sous l'Arc de triomphe, la cérémonie du ravivage de la flamme du Soldat inconnu.

La cérémonie a eu lieu en présence de deux pelotons du 2e escadron du 1er RHP, du colonel Renaud Rondet, chef de corps, de l'étendard et de sa garde, du président et des membres de l'amicale.

Henri Vrel a eu le privilège de porter le drapeau de la flamme.

Au cours de la cérémonie le régiment et l'amicale ont déposé une gerbe sur le tombeau du Soldat inconnu avant de raviver la flamme.

Nous sommes revenus sous cette voûte immense où repose le Soldat inconnu, symbole du souvenir de nos morts et de notre volonté de faire vivre la Nation.

« Je voudrais que l'vit sur cette tombe… brûler une flamme vivante, un feu qui soit la palpitation, la présence de son âme, qui brûle comme un perpétuel souvenir de chacun d'entre nous, de la nation toute entière » Gabriel Passy.

Nous avons perpétué « l'esprit de corps », nous avons eu l'honneur symbolique de montrer l'amour de notre pays, de mettre en avant nos valeurs fondamentales de la démocratie, du patriotisme et du sacrifice.

Nous remercions les militaires qui assurent au quotidien la mission Sentinelle, particulièrement le 1er RHP qui était de service ce 27 avril, devant la tombe du Soldat inconnu, ce qui nous permet d'être présents chaque soir afin de transmettre le devoir de mémoire.

L'émotion que nous avons partagée ensemble lors de cette cérémonie, je vous invite à la partager avec votre famille, vos amis, vos camarades, car nous devons encore aujourd'hui un « devoir d'état » pour la nouvelle génération du feu, de nos frères d'Armes qui tombent en

OPEX en représentant notre pays : la France.
C'est avec un immense honneur que j'ai organisé et assuré le bon déroulement du ravivage de la flamme de la Nation en qualité de vétéran du 1er RHP. Merci à mes camarades et commissaires qui m'ont accompagné dans cette tâche.
Merci à Thierry Rousseau, président de notre amicale, pour son dévouement et son dynamisme de nous rassembler en ce jour.
Cette journée s'est clôturée autour d'un excellement repas à l'Ecole militaire de Paris.

Eric BANSE

Nota du président de l'amicale.

Général Combette, vous nous manquez. Le temps passe vite mais le souvenir des ravivages que nous faisions ensemble reste vivace !
Nous étions très souvent la seule entité à raviver la flamme, mais vous mettiez toujours un point d'honneur à valoriser Bercheny. Nous étions toujours accompagnés d'écoles et vous n'aviez de cesse que d'inculquer le devoir de mémoire à nos jeunes écoliers. D'une voix, nous chantions l'hymne national.
Pour l'édition 2017, sous la gouvernance du général Compain, nous étions plus de 500 personnes venues du monde entier sous l'Arc de triomphe participer à la cérémonie. La liste est longue et je ne citerai que les principaux :
- le chef de corps du 1er RHP, sept anciens chefs de corps, l'étendard et sa garde, un détachement du 2e escadron, le président de l'amicale et les membres de l'amicale (100 personnes),
- son Excellence l'ambassadeur de Nouvelle-Zélande à Paris, accompagné d'une délégation de l'ambassade ainsi qu'un détachement militaire. La cérémonie s'est alors terminée par un « Haka » magistral et agressif digne de leur équipe nationale de rugby (50 personnes),
- le CFIM de Montlhéry (150 personnes),
- Geelong Grammar School : pensionnat mixte localisé dans l'État de Victoria, Australie et qui nous a fait une aubade en fin de cérémonie (50 personnes),
- l'EPIDE de Brétigny-sur-Orge (50 personnes),
- plusieurs lycées (Saint-Jean, Pasteur, Franck Mac Donald) (100 personnes),
- la musique de la Police nationale.

Nous avons, ensemble et en totale communion, remonté une partie des Champs-Élysées au pas cadencé pour rejoindre la cérémonie sous l'Arc de triomphe, sous l'œil surpris et interrogatif de nombreux touristes en cette période de l'année.
Que d'émotions que vous avez certainement suivies de là-haut mon général !

LERIDA
CIUDAD-RODRIGO
ALMEIDA
TORTOSE
GEBORA
BADAJOZ
TARRAGONE
SAGONTE
VALENCE

N'ayez crainte braves gens
Votre chemin n'est pavé
Que de bons éléments !
Et pour ne rien vous cacher
La tranquillité s'écoule
Au paradis des traboules.

Frédéric Martin

SAINT-GEORGES…

DANS LA VILLE DES TRABOULES

Sous l'impulsion de notre président, présent en ce jour du 29 avril 2017, ainsi que son épouse, l'organisateur réunissait pour la deuxième fois huit Anciens de Bercheny avec leurs conjoints, dans la ville « des Lumières », capitale des Gaules : LYON. Fière de son histoire, fière de sa gastronomie, et où il fait bon vivre, ville qui sait garder ses souvenirs et ses traces, mais sans les montrer au premier venu.
Bienvenue pour un sympathique moment d'échanges fraternels, à ceux dont la distance n'a pas fait peur ; Messins, Tarbais, Stéphanois, Anneciens, Euréliens et gones… ou presque. « Comme tout le monde peuvent pas être de Lyon, y'en faut ben d'un peu partout » comme le dit si bien Guignol !
C'était près de trente années de l'histoire du régiment qui étaient représentées en ce lieu, des plus anciens aux plus jeunes.
Profitant du temps plus que clément, le belvédère de Fourvière nous permettait non seulement de nous regrouper, mais aussi de contempler au plus loin, les monts du Bugey et le massif de la Vanoise…
- « Au plus près, la place Bellecour où un cheval et son cavalier trônent depuis deux siècles sur son piédestal… Représenté en César, couronné de lauriers, et vêtu à l'antique : le roi Louis XIV.
Proche du « crayon » dans la direction de mon bras, l'ancien quartier militaire de la Part-Dieu où 4300 fringants cavaliers, dragons, hussards et autres cuirassiers occupèrent pendant un siècle les 24 hectares de ce gigantesque quartier militaire ».
Merci à Christian Corrand de me l'avoir rappelé !

Fêter saint Georges, autre cavalier, sans sa messe traditionnelle n'aurait pas permis à nos visiteurs d'un jour, de contempler l'imposante construction à allure de forteresse, qu'est la basilique de Fourvière. Parée de marbre et d'or, elle nous rappelait le

Eglise du IVe siècle

vœu prononcé par les échevins locaux, qui décidaient de placer Lyon, alors frappée par une épidémie de peste, sous la protection de Marie.
L'heure tournait. La vieille ville, à nos pieds, nous attendait. Comment « passer » à Lyon sans voir les ruelles Renaissance du quartier, dans ce périmètre classé au patrimoine mondial de l'Unesco ? Comment dans ce même quartier ne pas pousser la porte d'un bouchon en dégustant les classiques de la cuisine locale ?
Le moyen le plus rapide pour descendre de Fourvière, « la ficelle ». Funiculaire pittoresque, ouvert en 1878, descendant les 91 m de dénivelé en 2 minutes, s'engouffrait dans la colline. C'était le seul moyen de « filer » dans le vieux Lyon, non pas dans un restaurant mais un bouchon.

Longtemps, les bouchons furent des affaires de femmes ; les hommes étant cantonnés autour du comptoir ou à table pour manger la bonne cuisine préparée par les mères lyonnaises. Seulement voilà, les cuisiniers ont remplacé les mères derrière les fourneaux, les femmes en quête de minceur ont déserté peu à peu ces lieux réputés gras et les touristes ont remplacé les Lyonnais. Pas vrai les amis ?
Le service efficace et le sourire du chef mettaient tout en œuvre pour nous conseiller et répondre à nos attentes : salade de gones, quenelle de brochet sauce Nantua, saucisson chaud, tarte aux pralines concassées maison, carte des vins des monts du beaujolais sans oublier… le pot lyonnais de rosé pour notre président !

Au P'tit Bouchon

Le parcours singulier et adapté à nos hôtes pouvait commencer. Un serre-file volontaire connaissant parfaitement les vieux quartiers Saint-Jean et Saint-Paul, fut désigné d'office ; car comment ne pas se perdre, au milieu de cette foule nombreuse en ce début de saison. «…Le vrai du vrai, c'est pas tant d'aller vite comme de savoir par où passer ». Respectez cette sagesse lyonnaise, Monsieur le guide !
Il leur fallait lever la tête vers des façades d'immeubles pas vraiment comme les autres, pousser une porte anonyme cachant des merveilles, retrouver des restes romains, traverser la plus longue traboule du quartier Saint-Jean ou marcher dans une ruelle typiquement médiévale ayant

gardé l'étroitesse des rues de l'époque.
Ils prenaient du temps à contempler les 368 médaillons, pas un de moins, encadrant les trois portails de la Primatiale. Sculptés au début du XIVe siècle et encore intacts, ayant pour objet de raconter, aux fidèles analphabètes les grands moments de la Bible et les petits détails de la vie populaire au rythme des saisons.
Les heures s'écoulaient ; la visite hélas s'achevait. Nos visiteurs ne se souciaient plus du temps qui courait. Voulant encore partager des derniers moments d'amitié, notre président nous offrait généreusement le dernier verre.
Je ne saurais terminer cet article sans vous remercier, vous qui avez surmonté fatigue et peut-être « cervicalgie », après deux heures de visite. Il y a bien d'autres lieux incontournables dans le patrimoine lyonnais et il y a mille et une façons de les découvrir… Alors faites-nous part de vos suggestions pour 2018, en choisissant selon vos envies et en venant encore plus nombreux !

André CORBIERE

Quartier Saint-Paul

Rue du Boeuf

saint Georges

Rue de la Juiverie

Place Saint-Jean

Passerelle Palais de justice

ON SE SOUVIENT : LE DRAKKAR

La nuit fut calme et le matin à 6 h, la compagnie se levait pour commencer une nouvelle journée. A 6h25 une terrible explosion se fit entendre. La sentinelle en observation sur la terrasse rendit compte que cela venait de l'aéroport de Beyrouth. Au moment où la sentinelle reposait le combiné, notre bâtiment fut soulevé dans un bruit épouvantable pour finalement s'effondrer. Pas un cri ne sortait du monticule de gravats. Le POSTE DRAKKAR n'existait plus ...

Le dimanche 23 octobre 1983, aux petites heures du matin, un attentat visait l'immeuble Drakkar, à Beyrouth, tuant 58 parachutistes français du 1er RCP et du 9e RCP ainsi que la famille libanaise du gardien. Ce jour meurtrier reste un traumatisme pour l'armée française. Plus de trois décennies ont passé mais elles n'ont pas pu soulager la douleur des rescapés et le deuil des familles. 40 survivants sont sortis des décombres.

Une petite équipe composée d'anciens et de survivants a décidé d'effectuer un raid à vélo : la traversée de la chaîne des Pyrénées d'ouest en est, afin de lever des fonds au profit de l'association des rescapés et familles des victimes (ARFVA-DRAKKAR). Son président Gilles de la Batie est le frère de Jean, chef de peloton de la 3e section de la 3e compagnie du 1er RCP, décédé dans l'attentat.

Le col du Tourmalet se trouvait sur leur route ce lundi 22 mai 2017, avec une halte programmée au centre militaire de Barèges. Avec une difficulté imprévue, puisque ne pouvant passer les gorges de Pierrefitte en vélo à la suite de travaux importants de voirie, il a fallu assurer un transport en camion pour les cyclistes et leur matériel de Villelongue à la sortie des gorges.

C'est en toute logique que l'amicale s'est associée à cet évènement pour accueillir le détachement lors de son étape dans les Hautes-Pyrénées.

En attendant son arrivée prévue dans l'après-midi, quelques membres de l'amicale avaient décidé de se retrouver le matin à Barèges pour rejoindre à pied le village de Sers pour une marche apéritive. L'ONF ayant interdit le chemin forestier le plus direct, il a fallu s'adapter en empruntant notamment un autre itinéraire du côté de Saint-Justin qui s'est révélé bien plus difficile pour les vieilles suspentes que nous sommes. Mais à force de détermination nous sommes quand même arrivés à notre destination au restaurant chez Rosette à Sers où la halte fut fort salutaire.

De retour à Barèges, nous avons accueilli nos cyclistes.
A 18 heures, dépôt de gerbes au monument du souvenir du centre militaire en présence du président de l'ARFVA, du capitaine Herbelette représentant le colonel Rondet, chef de corps du 1er régiment de hussards parachutistes, et de plusieurs présidents d'associations patriotiques du département. Nous étions une quarantaine de personnes et 4 porte-drapeaux. Cérémonie émouvante pour rendre hommage à nos disparus dont nous avons égrené les noms les uns après les autres.

La journée s'est terminée par un repas pris en commun au centre militaire de Barèges, qui nous a permis de mieux nous connaître.
Après une nuit de récupération indispensable pour les cyclistes et leurs accompagnateurs, et après avoir immortalisé ce moment par une photo de groupe, le départ est donné avec un premier « petit » col : le célèbre Tourmalet.
Nous devrions les retrouver pour un prochain défi !!!

Thierry ROUSSEAU

CÉLÉBRATION DE SAINT-MICHEL POUR LES HUSSARDS PARACHUTISTES

Cavalier et parachutiste, le 1er RHP a célébré saint Michel le 21 septembre 2017 au quartier Larrey à Tarbes.
Présidée par le colonel Rondet, la cérémonie s'est déroulée en présence des autorités locales mais aussi de l'amicale du régiment.
Dans son allocution, le chef de corps a pu revenir sur une année marquée par l'opération Sentinelle mais aussi aborder les défis à venir : « Dans une France en proie au terrorisme et au doute, souvenons-nous de nos anciens et de la noblesse de notre état de soldat, nous qui portons les armes de la France. Cette année aura été marquée par la mission Sentinelle et par la remontée des effectifs qui a permis d'augmenter nos capacités d'entraînement, avec nos frères d'armes de la 11e brigade parachutiste. Mais nos hussards auront l'occasion d'éprouver leur combativité et leur audace sur les territoires étrangers au cours des prochains mois. Des engagements complexes où il faudra faire preuve d'agilité tactique, d'endurance, de rusticité et de maîtrise de nos savoir-faire pour garantir la sécurité de nos opérations. Ce sont des perspectives exigeantes mais exaltantes

aussi ».
La cérémonie fut aussi l'occasion de mettre à l'honneur plusieurs hussards parachutistes et civils du régiment. Le major Chantal a été fait chevalier de l'Ordre national du Mérite. Deux croix de la Valeur militaire ont été remises pour des actions au Mali, six médailles d'or de la Défense nationale ont été décernées et une médaille des blessés a été remise. Enfin, deux hussards fidèles et charismatiques ont fait leurs adieux aux armes, après plus de vingt ans de service.
Le défilé à pied des escadrons a clôturé la cérémonie avant l'inauguration du hall d'entrée rénové du bâtiment de l'état-major. Amicalistes, ville de Tarbes et société Nexter ont été les plus grands soutiens dans le financement de ce projet d'ampleur. La rapidité de leurs retours traduit leur fort attachement au régiment et la signification de ce lieu. Baptisé Ladislav, du prénom de notre fondateur, le hall se veut un lieu de mémoire « moderne ». Le sol du hall où brille maintenant l'insigne du régiment et la fresque murale composée de mots clés font du hall un espace plus actuel par rapport aux jeunes générations, présentant nos missions, nos aptitudes mais aussi notre âme de cavalier parachutiste. Il complète les deux autres lieux de mémoire du régiment : la salle d'Honneur qui représente l'histoire et les faits d'armes de nos anciens et le monument du souvenir qui honore la mémoire des Bercheny tombés au combat et en services aériens.
Pour finir de célébrer Saint-Michel, la soirée s'est poursuivie par le traditionnel repas de corps dans une ambiance très conviviale. Comme très souvent lors des Saint-Michel un « Challenge Régimentaire » a eu lieu dans les jours précédents et comme à chaque fois la tradition veut que les résultats et remises de récompenses se fassent lors du repas de corps. Cette année l'amicale a décidé de s'insérer dans cette tradition. Non pas en présentant une équipe pour relever le défi ! Quoi que ça ne nous déplairait pas … Mais en mettant en jeu un trophée dans l'esprit « rugbystique » du bouclier de Brennus. L'idée ayant été proposée par le conseil d'administration et très favorablement accueillie par

le chef de corps, il n'y avait plus qu'à trouver le trophée. Il faut avouer que tout était déjà prévu par ceux qui ont apporté l'idée. C'est grâce aux talents de Jean-Luc Fourcade que le bouclier a vu le jour. Celui-ci a donc été dévoilé dans le gymnase lors de sa remise à l'escadron vainqueur devant l'ensemble du régiment et des amicalistes présents.

Une autre nouveauté est venue modifier les festivités de la Saint-Michel 2017. Soucieux de recevoir le mieux possible les amicalistes qui font l'effort de se déplacer jusqu'à leur régiment. Sachant que pour certains ils viennent de très loin, n'hésitant pas à traverser la France, venant de Nord ou de l'Est, il fallait faire un peu plus pour valoriser les temps passés sur la garnison. C'est au travers des rencontres avec les uns et les autres mais aussi sur les réseaux sociaux où je retrouve bon nombre d'anciens que j'ai présenté au président de l'amicale et au chef de corps le petit plus.

A partir de cette Saint-Michel 2017 l'amicale de Bercheny organisera un « retour de Saint-Michel » sous forme d'un barbecue au quartier Dartencet du camp de Ger. C'est donc ce que nous avons proposé le vendredi midi où une trentaine de participants se sont retrouvés. L'avantage a été multiple. D'abord un temps organisé par les amicalistes pour les amicalistes. La possibilité de développer entre ce temps de rencontres ou de retrouvailles, de retrouver la matrice du régiment celle qui nous a tous fait voir le jour ! Et surtout de valoriser un peu plus le déplacement pour ceux qui viennent de loin. Les deux nouveautés proposées par l'amicale au régiment ont été très positives et très bien accueillies. En 2018 le bouclier sera donc remis en jeu pour le challenge de la Saint-Michel et un barbecue le lendemain du repas de corps au camp de Ger. Nous vous attendons donc nombreux pour cette nouvelle formule.

Philippe VERGÉ
Membre du conseil d'administration
de l'amicale du 1er RHP

DEFENSE DE FUMER
AMICALE

22/09/2017 11:58

L'ÉTENDARD HONORÉ D'UNE NOUVELLE CROIX DE LA VALEUR MILITAIRE

Bien que la pluie ait été invitée à assister, vendredi 22 décembre 2017, à la cérémonie où l'étendard du 1er RHP a été décoré d'une nouvelle croix de la Valeur militaire avec étoile d'argent et citation à l'ordre de la division, nous avons tous grandement apprécié qu'elle ne vienne pas perturber ce rassemblement régimentaire.

La prise d'armes présidée par le général de brigade Christophe Abad, général adjoint de la 3e division, a vu cette décoration venir récompenser l'importance et la qualité des actions d'éclats menées par les hussards parachutistes lors de l'opération « Serval » au Mali (2013 à 2015) et « Barkhane » dans la bande sahélo-saharienne (2015).

L'ampleur et la qualité des actions menées, le remarquable savoir-faire tactique et la force morale dont a fait preuve le régiment, lui ont permis d'obtenir ce niveau de distinction qu'il partage au sein de la 11e brigade parachutiste avec le 2e REP. Le général Abad a notamment déclaré dans son ordre du jour qu'il s'agissait d'un moment solennel venant récompenser la sueur et le sang versés durant son engagement dans le cadre des opérations « Serval » et « Barkhane ». « C'est la raison pour laquelle votre étendard est décoré ». A cette occasion, le général a dévoilé que le « 1er régiment de hussards parachutistes s'apprêtait à évoluer à nouveau en bande sahélo-saharienne », avec un étendard des plus prestigieux.

Durant la cérémonie, trois médailles ont été décernées à des personnalités du régiment : le capitaine Eric qui a été fait chevalier de l'Ordre national du Mérite, l'adjudant Mathieu qui a

reçu la croix de la Valeur militaire avec étoile de bronze et votre serviteur qui a reçu la médaille d'argent des services militaires volontaires pour son implication au sein de la réserve citoyenne.

A l'issue de la cérémonie, les amicalistes se sont retrouvés au mess de la Gendarmerie mobile pour un déjeuner festif partagé en toute convivialité. Chacun d'entre nous a pu commenter cette prise d'armes, soulignant la qualité de l'organisation et la prestation exemplaire de nos hussards. C'est toujours avec fierté que nous voyons évoluer nos jeunes descendants, dont la motivation à œuvrer dans l'excellence a été matérialisée par cette décoration.

Thierry ROUSSEAU

LIEUTENANT WINKLER, CINQUANTE ANS DÉJÀ

Le chef d'escadrons (er) Michel Bussière l'a imaginé, ensemble nous l'avons réalisé.

Le 1er mars 2018, c'est sous un ciel pluvieux et un parterre blanc de neige qu'un groupe de 24 personnes s'est réuni à 11 heures, au cimetière de Gavarnie pour commémorer le cinquantième anniversaire du décès du lieutenant Richard Winkler, survenu le 29 février 1968 à Calvi lors d'un saut à ouverture commandée. Cinquante ans déjà.

En présence de monsieur Michel Gabail, maire de Gavarnie et ancien de Bercheny, nous nous sommes rassemblés dans le carré des montagnards de Gavarnie où il repose face à la montagne qu'il aimait tant.

Etaient présents :

- Des camarades de Bercheny de son époque et des années suivantes, certains étaient avec lui en Corse, (Michel Bussière faisait partie des six sautants)[1],
- Une délégation de trois moniteurs et chuteurs du 1er RHP et deux trompettes,
- Quatre de ses camarades de la Promotion Zirnheld (EMIA 1964/1965),
- Nous saluons également la présence de trois épouses qui avaient bravé le froid et la pluie glaciale de la montagne.

Il avait fait le 6e stage de chuteurs OPS à l'ETAP du 27 novembre 1967 au 27 janvier 1968 avec le lieutenant Dauvergne (†), l'adjudant Dinquer, les maréchaux des logis-chefs Mauron (†), et

Smeets (†), et le maréchal des logis Cucchi du 1er RHP et le maréchal des logis-chef Albert (†) et le maréchal des logis Rousseau du 13e RDP. Hélas beaucoup d'entre eux reposent avec lui près de saint Michel.

Après avoir retracé la carrière du lieutenant Winkler, le président de l'amicale donna la parole à Michel Bussière qui termina son allocution en reprenant les mots que le lieutenant-colonel Laflaquière prononça lors de l'éloge funèbre qui eut lieu le 2 mars 1968 au quartier Larrey : « Tu nous a quittés en pleine jeunesse, en plein ciel éclatant de lumière, tu as tout donné, jusqu'à ta vie pour servir un idéal et un régiment que tu aimais ».
Cette commémoration avait pour but de se souvenir de ceux qui nous ont quittés trop tôt et aussi de transmettre aux plus jeunes une page du régiment.

Merci à tous ceux qui ont fait le déplacement, malgré des prévisions météorologiques totalement incertaines. Certains sont venus de Toulouse, d'autres de Bordeaux, et bien entendu nos fidèles bigourdans toujours prêts à honorer la mémoire de nos disparus.

Ce rassemblement s'est terminé par un repas en commun au restaurant des Cascades à Gavarnie où bien entendu les discussions tournaient toutes autour de la brève et brillante carrière du lieutenant Winkler.

Michel BUSSIÈRE et Thierry ROUSSEAU

(1) Dauvergne, Smeets, Mauron porte de gauche de l'avion – Winkler, Cucchi, Bussière porte de droite.

ACTIVITÉS À VENIR

Saint-Georges à Paris le 10 avril 2018.

Saint-Georges à Tarbes le 12 avril 2018.

Passation de commandement régimentaire à Tarbes en octobre 2018.

NOUVELLES DE TOUS

Ensemble du courrier reçu depuis la parution du bulletin n° 21

Colonel Benoît AUMONNIER (95e CDC)

Je tenais à vous remercier vivement pour l'action si efficace et si dévouée que vous menez à la tête de l'amicale. Ce lien intergénérationnel est essentiel. Il se fige au quotidien et permet d'affronter ensuite avec beaucoup de sérénité et d'amitié les coups durs.

Franck AUBARD

J'ai reçu le bulletin annuel de l'amicale. J'ai passé une partie de la soirée à le lire. D'habitude c'est un document toujours agréable à recevoir et à lire. Cette année, c'est un document beau dont les articles, la mise en page, les photos sont d'une qualité exceptionnelle. Merci à toi, au bureau, aux rédacteurs et acteurs de ce magnifique document. J'ai une pensée pour Didier qui y a vivement contribué.

Général Gérard BERGE (77e CDC)

Tous mes vœux de bonne et heureuse année 2017 pour notre amicale, pour son président et pour ceux qui font vivre Bercheny à distance au profit des anciens vivant loin de Tarbes. Le dernier bulletin de liaison est tout simplement magnifique. Mise en page, couleurs, présentation des divers thèmes abordés. De tels résultats ne vont pas sans un effort considérable de l'équipe rédactionnelle, en particulier dans le domaine de la chasse à l'information. Je pense que nombreux seront ceux qui vous témoigneront leur satisfaction, sachez que la mienne va bien au-delà de la simple satisfaction. Un vrai défi pour les éditions à venir ! Le décès de Jean-Marie Robin me touche profondément. Je garde de lui le souvenir d'une très belle figure de la fanfare, première trompette de notre exceptionnel major Kieger. Belle allure et bel exemple pour les jeunes sous-officiers, attaché au service à un degré rare. Et si fidèle en amitié. Je viens vous dire combien j'espère que l'année qui commence portera les espoirs de l'amicale.

Janvier 2018 - Que les différentes générations qui la composent soutiennent ses efforts, la fassent connaître et lui conservent un dynamisme envié par ceux qui n'ont porté ni béret rouge ni hongroise. Les effectifs qui ont servi Bercheny dans les années 1970 fondent, par la force des choses. Vous les représentez vous-même avec une rare distinction, et je souhaite que vous puissiez continuer à exercer vos fonctions de président dans les années à venir.

Pour vous-même et pour vos proches, je souhaite une année paisible, dans l'environnement familial et amical que vous avez su créer.

Les dernières annales du régiment m'ont remis en selle : commandement bien en main, dynamisme des escadrons, sous l'œil vigilant des anciens, bien entendu.

Jean-François CALCET

Bravo pour ce bulletin 21 qui démontre, une fois de plus, la vitalité de l'amicale et qu'elle n'est pas «un regroupement d'anciens, plus ou moins jeunes, sympathiques au demeurant, mais dont la seule fonction résiderait dans l'évocation d'un passé plus ou moins sublimé par le temps» (sic). (cf. le mot du chef de corps). La rubrique «Nouvelles de tous» permet tout de même de raviver (cf. supra) quelques souvenirs d'épisodes heureux vécus avec certains anciens. Pour ce qui est du recrutement de futurs BERCHENY, le fait d'être très près du camp de Coëtquidan m'a permis de faire l'article auprès de jeunes St Cyriens du 3e bataillon (les plus jeunes) et de les inciter à se porter volontaires pour notre régiment, d'abord dans le cadre du stage obligatoire en corps de troupe et ensuite pour y servir, dans quatre ans !!!.....en tant que lieutenants, si leur classement de sortie le leur permet !!!!. BERCHENY se mérite !!!... Recevez nos meilleurs vœux, à partager avec l'amicale, avec nos ''jeunes '', ainsi qu'avec votre famille.

Thierry CUSCASA

Je pense souvent et je suis l'actualité des Bercheny malgré les 5000 kilomètres qui nous séparent depuis peu. D'ailleurs je rentre pour les vacances de Noël et serai sur Tarbes. Je passerai au régiment mais je ne pense pas voir beaucoup

de monde entre Noël et nouvel an.

Jean-Pierre DEFAY

En février 2017, j'ai tourné une page du livre de ma vie, pour ne pas dire un chapitre. En effet, à la mi-juin, après avoir vendu notre maison à Saint-Lanne, avec mon épouse nous avons émigré vers les Charentes-Maritimes.
Nous habitons désormais une maison plus petite, de plain-pied, sur un terrain nettement moins important, à deux kms de la mer, à l'ouest de Rochefort-sur-Mer, en face de l'Ile d'Oléron, à quelques kilomètres de Marennes. Parfait pour les huîtres mais surtout disposant de toutes les commodités dont l'âge aidant, nous avons besoin de plus en plus !
Bien sûr, je m'éloigne du 1er Hussard qui m'a tant donné, mais bien entendu je reste membre de l'amicale et friand des nouvelles du régiment. Je n'assisterai pas à la Saint-Michel car je serai dans une période de consultation et peut-être d'intervention cardiaque (bien maîtrisée pour les toubibs et sans gravité extrême). Je souhaite donc une célébration dans la joie et la réussite au régiment et à l'amicale. Que saint Michel et saint Georges vous gardent ainsi que ceux qui vous sont chers.

Patrick DOUAU

La vie continue avec ses joies (naissance de notre premier petit-fils prénommé Ange) et ses peines (décès de mon beau-père). J'ai eu aussi la joie de retrouver un ancien de la classe 76/10, Jean-Claude Badack avec lequel nous avons été affectés durant notre service militaire à l'ECS/transmissions. Pour ma part je suis toujours en activité au sein de la Police Nationale mais j'ai fait plus que je ne ferai ! Le travail ne manque pas.

Colonel(er) Gérard DUHESME (85e CDC)

Le rythme des activités et les nombreuses nouvelles reçues des uns et des autres sont la marque du dynamisme de l'amicale, même si hélas, parmi les nouvelles reçues en 2017 nombreuses furent les disparitions d'anciens. Je me réjouis aussi de voir que le régiment est toujours sollicité sur un rythme soutenu et qu'il est à la hauteur des missions qui lui sont confiées. Pour ma part, j'ai arrêté ma seconde carrière industrielle et nous nous sommes retirés près de Saumur. Inutile de vous dire combien je serais heureux de revoir les Bercheny de passage à la Maison Mère.
Je tiens à vous remercier pour l'exceptionnel dynamisme de notre amicale et de la vivacité des liens qu'elle permet d'entretenir entre nous tous. Avec mon très amical et fidèle souvenir à partager autour de vous.

Christophe GALLOIS

Je recherche pour un ami, le sergent/major Gilbert Ansel qui aurait été au régiment entre 1953 et 1955. Si vous avez des éléments à me fournir vous pouvez me contacter à l'adresse suivante : gls973.christophe@gmail.com

Christophe GARREAU

Je viens de recevoir avec le plus grand plaisir, les photos de la dernière galette !... Aussitôt archivées dans l'album consacré aux événements de l'amicale et des différents événements régimentaires, qui nous réunissent régulièrement, pour la satisfaction de tous. Aucun retard n'est à déplorer, aux dires de ceux qui ont œuvré pour les prises de vue et montage et que je félicite. Cette initiative, nous permettant de figer ce moment festif et convivial. Prochain rendez-vous à tous, pour la Saint-Georges !... En ce qui me concerne, activités non-stop ! Logique, pour un «sans répit» de Bercheny cavalerie. Mais plus tranquille, quand nous dorlotons notre premier petit-fils, de déjà cinq semaines hier. Oh !... Que le temps file.

Bernard GOETZ

Tous mes vœux à toute l'équipe et à tous ceux que j'ai côtoyés à Tarbes et en Algérie. C'était parfois assez dur, mais quel enthousiasme que nos cadres nous insufflaient, je pense à Kieger, Muzard, Liaras etc…J'ai été affecté au groupe de combat Kieger, belle cellule de courage, de volonté et de bien d'autres qualités.

Philippe GONANO

Je profite de la diffusion des vœux du chef de corps et du renouvellement des vôtres pour, à mon tour vous présenter les miens. Je constate que l'amicale se porte bien et que l'équipe dirigeante rajeunit avec une arrivée de deux « jeunes anciens » au conseil d'administration que j'ai bien connus, à savoir Jacquemin et Vergé. Vous pourrez féliciter les rédacteurs du bulletin de l'amicale. Notre bulletin a encore plus de « gueule » grâce à cette nouvelle mise en page. Je viens d'apprendre par mon fils que les équipages du « 2 » avaient « cartonné » au

tir canon sur 10 RC à Mailly et sont donc déclarés « OPS ». Thomas a d'ailleurs fait 100/100 de coups au but, à la satisfaction de son chef de peloton et d'engin. La relève est assurée et mon jeune tireur de fils (1re campagne de tir pour lui) est fier d'égaler ses aînés. A charge pour lui de continuer sur la lancée. Son prochain objectif sera de réussir (sur le podium) la FGI qu'il attaquera en janvier à Ger.

Jean-Yves GUINARD

Président, des vœux mérités, pour le premier nommé. Reçu le bulletin de liaison n°21. Tous mes remerciements pour la parution de l'article « La bande des six sergents ». Paru déjà dans trois revues militaires, la palme revient au 1er RHP. Choix de la couleur du papier, « sépia », disposition des photos, bien renseignées ! Merci à tous. Seul survivant de l'équipe, l'article a été écrit pour rendre hommage à mes camarades disparus. Avant terme, il faudra que mes pas me conduisent jusqu'au 1er RHP. Régiment quitté en juillet 1952, à Auch, pour partir en Indochine.

Colas HEMMER

Voici six mois que j'ai quitté la famille Bercheny, l'occasion de saluer les « Toujours plus Oultre » et le « 111 » pour qui j'espère tout se passe bien. Ici, j'ai été affecté au groupe d'instruction et ai passé l'ensemble de mes formations de spécialité dans mon domaine, j'ai été affecté à la 3e compagnie d'intervention de l'unité, en section légère (spécialité risques technologiques et navigation notamment).

Alain HERVIGOT

Même si je suis loin de vous par la distance (Luxembourg), je suis prêt par le cœur. Et même si le temps passe plus vite maintenant, je n'oublie pas tous les merveilleux souvenirs qui me restent du temps où j'étais un Bercheny, ce qui a marqué ma vie et fait de moi un homme.

Madame Jeanne JAFFRE

(veuve du col. Guy JAFFRE)

C'est avec toujours autant de plaisir que j'apprécie la lecture de votre merveilleux bulletin et je remercie beaucoup toutes les personnes qui œuvrent sans compter pour sa fabrication et sa diffusion. Depuis le décès de mon époux, il y a un peu plus d'un an déjà, ce bulletin a pris encore plus d'importance à mes yeux car je sais combien mon mari était attentif aux nouvelles de son cher régiment. Aujourd'hui, en le lisant, je le remplace un peu…. Je souhaite également une très bonne et heureuse nouvelle année ainsi que de bonnes fêtes à toutes et tous et je pense à tous les hussards qui seront loin de chez eux pour les fêtes.

Marc de la SIMONE

C'est toujours avec beaucoup d'intérêt et de plaisir que je dévore les bulletins de liaison de Bercheny et je voudrais à cette occasion féliciter tous ceux qui participent à l'élaboration et à la rédaction de ce véritable ouvrage qui s'améliore d'année en année. Je constate à chaque fois que Bercheny se maintient au plus haut niveau dans toutes les missions qui lui sont confiées, ce qui me rend de plus en plus fier d'avoir servi ce beau régiment.

Général Bernard de la TOUSCHE

A tous les deux, mes souhaits les plus sincères de bonne et heureuse année 2018 pour vous-même et tous les vôtres. Que l'amicale sous l'impulsion de son président continue à faire vivre l'esprit propre de notre cher régiment de Bercheny dans la ligne tracée par les anciens. Elle ne manque pas d'idées et sait développer ses relations riches d'expériences multiples entre passé et temps présent. On est heureux de partager de tels moments.

Que le 1er Hussards exprime une nouvelle fois ses talents de régiment unique dont la capacité échelon blindé d'urgence est parfaitement reconnue tous azimuts. Il ne manque pas sur ce plan d'être sollicité. La barre est de plus en plus haute. L'on pense évidemment à tous les acteurs toujours très sollicités sur le terrain. Bon courage aux familles. Bonne continuation à son chef.

Bruno LAMORE

Le 6 octobre 2017, à Empurany (07) s'est déroulé mon départ à la retraite après plus de 38 années de service dans les TAP et la Gendarmerie.

Max LANDREAU

Rien ne me surprend venant du colonel Rondet, que j'avais déjà jugé par ses approches avec ses hommes, gradés ou pas. Au hasard j'ai trouvé une photo où on le voit toujours souriant, participer aux épreuves sportives du mois de septembre, qui avaient fait l'objet des remises des prix, dans le gymnase au soir de cette journée d'anniversaire et de la Saint-Michel, quant à son initiative à se joindre aux éléments en opération Sentinelle à Marseille. J'éprouve beaucoup

de respect autant pour l'homme que pour son grade à l'image de ses valeurs et de ses responsabilités. J'avais été témoin de deux passations de commandement, mais ce troisième m'avait sensibilisé, la suite a confirmé mon ressentiment. J'adresse tous mes vœux au colonel Rondet, au régiment et son amicale et par la même occasion à son président au seuil de cette nouvelle année 2018. Amitié en plus pour vous, mon président.

Général François de LAPRESLE (91e CDC)

Merci très cher président ! J'ai rejoint depuis trois semaines la DRM où je sers désormais comme adjoint dans cette bonne maison qui interagit avec les autres directions nationales du renseignement. J'y retrouve aussi Eric Peltier qui reste chef d'état-major de cette direction et avec lequel je me réjouis de servir. Je suis très sensible à votre si délicate attention et vous remercie avec les amicalistes pour votre petit mot. Je vous félicite une nouvelle fois pour le travail foncier et permanent que vous conduisez au service de la famille de Bercheny qui grâce à vous rayonne, rajeunit et conserve son allant et son dynamisme ! A la joie de revoir les jeunes et anciens autour de vos rendez-vous et de moments forts de la vie du régiment. Mille choses à tous.

Ludovic Le MASSON

Toujours riche en informations et en événements, c'est avec un grand plaisir que je reçois, avec le bulletin, des nouvelles des uns et des autres, en particulier de ceux avec qui, il y a bien longtemps, nous avons écrit une page de ce beau et prestigieux régiment.

Alain LE TOUSSE

Encore en activité sur 37 départements, et demeurant toujours en Morbihan, je ne pourrai partager avec vous la galette des rois. Lors de la récente assemblée générale du « vert galant », j'ai pu revoir avec plaisir, quelques membres de l'amicale, les ACH Helguers, Bussière, Kranzer et Feijoo. Ce week-end de décembre m'ayant également permis de participer à la Coupe de Noël-Blandine Perroud au club de Lasclaverie. Je cesserai mes activités professionnelles fin mars 2017, et pourrai ainsi me rendre plus disponible pour l'amicale (Saint-Michel 2017 par exemple). Comme l'an passé, j'espère pouvoir revoir mes camarades de l'équipe de compétition du 1er RHP, lors des compétitions nationales ou régionales de PA.

Marc LECOMTE

Il n'est pas dans mes habitudes de passer de la pommade, mais là !!! Vous avez fait fort pour le dernier bulletin et je veux vous le dire et même vous féliciter. Quelle présentation !!! Bravo et en même temps merci pour tout ce dévouement et le temps que vous y consacrez. Je crois que c'est le plus beau bulletin jamais édité. Encore bravo.

Jacques LINOIR

Félicitations pour la présentation du nouveau bulletin qui est vraiment réussi. Je regrette de ne pouvoir vous rendre visite plus souvent, mais la distance et l'âge sont là. D'autre part, je fais partie de l'UNP - section 74, qui me prend pas mal de temps. Je repense souvent avec nostalgie, à ces années passées au sein de mon régiment en tant qu'appelé en Algérie, malgré la chaleur et les conditions souvent très dures, (1er RHP – 25e division – 3e peloton, classe 59/1A) où j'ai servi sous les ordres du général Challe, frontière tunisienne, ruines de Timgad, etc… J'ai obtenu 3 citations avec étoile de bronze et je fus décoré de la Médaille militaire. J'ai été libéré en juillet 1961 avec le grade de brigadier-chef.

Général Thierry MAES (86e CDC)

Cette triste nouvelle fait remonter à ma mémoire de nombreux et bons souvenirs de Claude Jougla avec qui j'ai partagé quelques années au 3e escadron et quelques sorties SOGH dans l'équipe des «bras cassés» et autres «retraités de la chute», équipe qui rassemblait ceux qui ne servaient pas au 2e escadron.

André MARLET

« Retrouvailles de quatre anciens du 1er RHP, classe 58/2C !!». Par l'intermédiaire de la revue « Les anciens d'Algérie » et sa rubrique de recherches, qu'un ami me donne régulièrement à lire, je décide de passer une annonce. Celle-ci va s'avérer positive car je retrouve trois anciens qui plus est, mes meilleurs camarades, qui ont servi comme moi sous les ordres du capitaine Hubert de l'Eprevier, peloton de commandement du 3e Escadron : Dupin André, conducteur de 4x4 originaire des Landes, Messinese Charles marseillais bon teint, chauffeur et ordonnance du capitaine de l'Eprevier, Furronet Claude lui aussi originaire des Landes et moi-même infirmier d'escadron ! Correspondances, contacts téléphoniques et il est rapidement convenu d'une rencontre autour d'une bonne table, avec bien évidemment nos épouses. Dès les premiers

regards et les embrassades, l'émotion est à son comble et les souvenirs sont à l'honneur, heureux et malheureux hélas ! Se retrouver ainsi plus de 50 ans après et constater que notre amitié est toujours aussi forte, aussi vivace. Je ne trouve pas les mots pour décrire tout le ressenti de nos retrouvailles !.. Une autre réunion est en projet qui je l'espère ardemment se fera un jour très proche ! Nous l'appelons tous du plus profond de notre cœur, comme cette autre rencontre avec Millot René, également retrouvé par l'intermédiaire de la même revue ! Après deux opérations des genoux mon avenir est à présent dans une normalité acceptable. Afin de maintenir la forme je pratique régulièrement la marche à pied, délaissant les pratiques précédentes, course à pied et vélo route et tout terrain. En 2017, j'espère avoir enfin le plaisir de retrouver le quartier Larrey et les anciens du 1er RHP perdus de vue depuis 1958.

Marc NADON

Au mois d'avril, je vais passer mes quatre-vingt-huit ans. Je ne peux plus beaucoup me déplacer. Avec toutes mes excuses mes Frères. Bonne fête pour la Saint-Georges. Mes amitiés à tous.

Lieutenant-colonel Hervé OLDRA

Je viens vous souhaiter tous mes vœux de santé, bonheur et joie pour l'année. D'ici on voit bien que l'amicale se renforce et qu'elle est présente à côté de nos jeunes hussards. Ici à Saumur au cœur du corps des sous-officiers de cavalerie, nous travaillons d'arrache-pied pour livrer au régiment des cadres aptes au combat. Parmi eux, les Bercheny qui se distinguent toujours par leur élégance et leur charisme, ce qui fait plaisir à voir. A bientôt donc, en terre bigourdane……

Colonel Eric PHILIPP

Déployé au sein de la MINUSMA de décembre à juillet 2017 en qualité d'adjoint au commandant du secteur nord, j'y ai vécu une expérience unique pour un jeune colonel. Commander 7/7, 14 heures par jour 5 bataillons d'infanterie sur un théâtre de guerre. Cela représente près de 3000 hommes, exceptionnels de courage, de dévouement à leurs chefs nationaux (Tchadiens, Guinéens, Népalais…) et Français (la particularité de ce secteur étant que le DCOM, le CEM et le chef OPS sont Français permettant ainsi une efficacité et une réactivité permanente) et de résilience face aux pertes subies et aux attaques multiples (12 morts et 24 blessés sous mon commandement)…Ces hommes luttent contre les groupes terroristes en permanence dans une indifférence assez marquée de la communauté internationale. Sans eux, la présence de la force Barkhane serait une gageure puisqu'ils gardent les emprises, tentent de contrôler les localités où nos soldats français sont déployés permettant ainsi plus de liberté d'action à nos forces. Expérience unique également puisque j'y ai vécu dans ma chair et mon esprit des moments traumatisants : le 19 avril, le 4x4 ONU Landcruiser que je conduisais sautait sur un IED télécommandé. Seule l'expérience acquise grâce à nos camarades du 13e RDP lors de nos déplacements communs m'a permis de ne pas périr ou du moins être blessé physiquement lors de l'explosion qui a projeté le véhicule blindé à plus de 30 mètres. Ce moment vécu, l'intensité de cette mission où, l'officier commandant vit quotidiennement la solitude du chef dans sa plénitude conjuguée à l'attaque multiple du 8 juin où des éléments terroristes attaquèrent directement nos positions tout en nous bombardant à coup d'obus de 120 et de roquettes de 130 mm firent que le retour à Marseille fut et demeure délicat. Une nouvelle expérience vécue, celle d'être atteint d'état de stress post traumatique (ESPT). Le but de ce mot dans le bulletin de liaison est non de mettre en exergue mes qualités et actions, qu'est-ce que cela représente lorsque la mort a failli vous faucher à deux reprises de si près, il est d'informer mes camarades amicalistes que l'ESPT ne frappe pas que nos jeunes camarades parachutistes militaires du rang ou cadres engagés en OPEX au contact de l'ennemi. Il est d'être à leur disposition s'ils ont besoin d'en parler en sus du bureau environnement de Bercheny ou de leurs chefs directs. Blessé psychiquement et souffrant de certaines névroses traumatiques, il est néanmoins possible de retravailler, de se reconstruire grâce aux services médicaux mis en place par l'institution. Cela peut être long néanmoins l'échange, l'écoute (sans parfois entendre), l'empathie sont essentiels. Nulle honte a être blessé sans être meurtri dans sa chair, nul besoin de le cacher à ses chefs pour ne pas obérer sa carrière. La blessure psychique est une blessure à part entière, il est important que nos camarades amicalistes et fils de Bercheny le sachent et l'acceptent.

Roland RAVEL

Meilleurs vœux pour cette nouvelle année ainsi qu'à votre famille. J'en profite pour vous expri-

mer mon respect et vous dire que je suis admiratif pour votre investissement ainsi que celui de votre équipe au profit de l'amicale, que vous et nos anciens nous montrent la voie que nous avons du mal à emprunter et que certains parmi nous devront poursuivre.

Chef d'escadrons Thierry RHONE

Je suis encore pour un an adjoint au BOI du DLEM à Mayotte. Tout va bien avec toujours beaucoup d'activités. Merci encore à vous et à l'amicale pour vos actions qui permettent de suivre la vie de Bercheny d'aujourd'hui et d'avoir des nouvelles des anciens.

Lieutenant-colonel Jean-Christophe ROSSION

Je voulais souligner la qualité du bulletin n° 21, tant dans sa forme que dans le fond. Je dis bravo et merci à tous ceux qui œuvrent à tous niveaux. Pour des membres (comme moi) qui, soit sont trop éloignés, soit n'ont pas le temps de venir faire un « touch and go » à Tarbes, cette revue permet de se projeter intellectuellement au sein de notre belle unité. Aussi, en cette période où l'individualisme et l'immobilisme sont devenus matière courante, je mesure la difficulté à trouver des forces vives capables de s'investir pleinement au sein d'une association.

Xavier de SAILLY

Un ami me demande des nouvelles d'un ancien de Bercheny, en espérant trouver une réponse. Il s'agit de Dominique Camurat, appelé du contingent puis VSL qui a servi au régiment dans les années 76...81 (environ). Il aurait été au Liban comme interprète, car il parlait arabe et aurait terminé comme maréchal des logis. Si quelqu'un peut m'orienter, merci de me contacter. (x.desaillycandau@gmail.com).

Major Philippe SAUMUREAU

C'est avec un grand regret que je ne pourrai participer aux deux rendez-vous de fin et début d'année. Outre le fait de déguster une bonne galette, la remise de la croix de la Valeur militaire de nouveau sur notre étendard est d'une grande importance et montre toute la « valeur militaire » de ce prestigieux régiment et de ceux et celles qui le servent ou l'ont servi. Pour ma part, toujours au centre de la France et c'est avec grand plaisir que j'accueille et revois les différents stagiaires (surtout maintenancier) dans ces belles Ecoles du Matériel et du Train. En cette fin d'année, je vous souhaite de passer de bonnes fêtes de Noël en famille ou aux quatre coins de l'hexagone.

Lieutenant-colonel Fabien TABARLY

Nouvelle année qui s'annonce, encore une fois, bien chargée sur le plan des relations internationales … car c'est bien à travers ce prisme particulier que nous réglons nos vies, ici au Liban. Pour ma part, je devrais être de retour à l'été 2018 pour une affectation parisienne, sauf si l'institution a besoin d'un officier arabisant quelque part…. Si j'ai appris une seule chose, c'est que rien n'est écrit.

Général Marcel VALENTIN (83e CDC)

Tout d'abord, toutes mes félicitations pour le bulletin n° 21 qui est d'une excellente facture. L'article du lieutenant-colonel Baudour est en particulier remarquable et remet bien à l'esprit l'histoire de notre Bercheny Para. Les nouvelles des escadrons sont aussi très intéressantes et je pense que ces rubriques sont à conserver. Pour ma part, comme vous le savez, je suis plus Basque que Bigourdan. Mon combat à travers l'ASAF me prend beaucoup de temps et me permet d'aider comme je le peux nos camarades d'active. Merci pour tout ce que vous faites à la tête de l'amicale ; le challenge sera élevé pour votre successeur !

Roland MOREAU

Je recherche le brigadier-chef de l'escadron de reconnaissance qui était au 35e régiment d'artillerie interarmes au quartier Espagne à Auch entre juillet 1971 et juin 1974 et qui a été témoin de l'incident grave qui m'a opposé à un civil à l'occasion de l'examen du CM1 que j'ai passé au 8e RPIma.
Adresse mail : roland.moreau027@orange.fr

Alain FROUTÉ

Il y a 50 ans, j'étais lieutenant en premier au 4e escadron, auprès du capitaine Buisson, qui fut malheureusement tué 2 ans après dans le crash du Nord-Atlas à Pau Idron alors qu'il avait pris la tête de l'Instruction Parachutiste à l'ETAP.
Alors que nous partions pour 15 jours en nomadisation dans les montagnes à l'ouest de Tarbes, le capitaine avait appris à la dernière minute la nomination de son sous-lieutenant au grade de lieutenant. Il ne m'en avait rien dit, mais avait planqué une bouteille de champagne dans sa musette. Puis, à 23h au deuxième soir de manœuvre, il était venu me chercher à ma tente

avant d'appeler d'un ton sec sur la fréquence de veille radio : « Carmin 2 rejoignez-moi immédiatement à mon PC ». Quand le sous-lieutenant est arrivé, seul un peu inquiet et le regard interrogateur, le capitaine Buisson a enlevé sans un mot mes galons de mes pattes d'épaule et les a enfilés tranquillement sur celles de Winkler, médusé. Il m'est ensuite revenu d'arroser copieusement sur lui l'un après l'autre ses nouveaux galons, avant de finir la bouteille au goulot, tous les trois, fraternellement, dans la nuit étoilée, à 1 500m d'altitude.
Deux soldats. Deux seigneurs. Je les revois comme si c'était hier.

VŒUX 2017
amicalistes internet ou courrier :

André Arénas, Christophe Assemat, Marie-Madeleine Bernard veuve de René, Christian Bessenay, Jean Bonensea, Serge Bouillaud, Jean-Pierre Brouel, Roger Carles, Jean-Louis Chalier, Paul Chevrier, Charles Ciattoni, René Clement, Marc Collin, Thierry Cuscusa, Frédéric Debaisieux, François Deverre, Frantz Ehrlacher, Gabriel Facchini, Marc Geledan, Guy Gresse, Alain Hervigot, Jean-Paul Klein, Habib Labed, Serge Lecry, Pierre Lorho, Franck Liebert, Jean-Pierre Mallard, Général Thierry Maes, Jérôme Martin Laprade, Robert Marseille, Philippe Petitpré, Serge Pigareff, Marc Poisson, Eric Predhomme, Denis Rougeon, André Rouvillois, Général Manuel Salazar, Gilles Scarfo, Manoële Shan-Merrry, Didier Sonneville, Christian Tamalet, Jean-Jacques Tartas, Gérard Vacheresse, Henri Vrel, Daniel Wibaut.

VŒUX 2018
amicalistes internet ou courrier :

Gustave Arcangeli, André Arénas, Jacques Beauvois, Patrick Berghe, Marie-Madeline Bernard (veuve de René), Régis de Berthoult, Raymond Boissau, Jean Bonensea, Patrice Brochot, Emmanuel Buchet, Roger Carles, Paul Chevrier, François Chibon, Xavier de Crevoisier, Alain Delage, Jean-Louis Deleau, Gérard Didelot, Henriette Dottin, Patrick Douau, Daniel Douteau, Jean-Claude Dubois, Michel Forget, Thibault Frizac, Christophe Garreau, Marc Geledan, Fredy Goldner, Roger Guinot, Jean-Claude Hazard, France Jounault, Paul Kerdraon, LCL Antoine de Labretoigne du Mazel, LCL Eric Lafontaine, Bernard Lamanna, Max Landreau, Jacques Laroza, Robert Lauer, Yves Lecouillard, Jean-Jacques Linoir, Général Thierry Maes, Hugues Mary, Patrick Millot, Pascal Noël, Jean-Louis Oliveiras, Jean-Charles Pfaff, Laurent Pignet, Claude Pisano, Roland Ravel, Désiré Reinert, Henri Robert, LTN Xavier Roy, Claude Roullet, François Salle, Gilles Scarfo, Louis Sinbandhit, Francis Soder, Stéphan Staine, Eric Stoeckel, capitaine Hugues Tavernier, Jacques Thierry, Christian Tourenne, capitaine Damien Toussaint, Fernand Vasquez, René Ventre, Henri Vrel, Régis Wattez, Daniel Wibaut.

DONS A L'AMICALE DU 1er RHP de 2015 A 2018

Les membres de l'amicale du 1er RHP dont les noms suivent ont effectué entre 2015 et début 2018 des dons pour une somme de 1 729 € (Mille sept cent vingt-neuf euros). Qu'ils en soient ici remerciés.

Jean BARTOCHIK, Yves BÉNAC, Michel BESSOT, Alain BINET, Jean BONANSÉA, Roland BRAUN , René BRU, Jean-Marc BURGER, Placide CARRÉTERO, Jean-Jacques CASTAGNA, Louis COMPÈRE, André CORBIÈRE, Julien CRAMPETTE, Francis-Alain de MONTAIGNE, Éric DEFLASSIEUX, colonel Georges DELMOTTE, Martial DUBOIS, Bruno FERRE, André FOUILLÉ, Pierre GARREZ, général Hervé GOBILLIARD, général Jean-Claude GODART, Pierre GRIZEL, Hubert GROS, Paul GUILLERMET, Roger GUINOT, Jean-Claude HARTER, Guy JAFFRE, Marc de LA SIMONE, Joseph LUIZ, André MARLET, Robert MARSEILLE, Jean-Marie MASSON, général André MENGELLE, René MIGNON, René MILLOT, José MOINE, José MOURA, René MOUTON, Jean-Pierre PARANT, Claudine PARENT, Jean-Pierre PICOLI, Maurice POISOT, Philippe PRIVAT, Claude ROULLET, Marcel SÉMENZATO, Louis SYMBANDHIT GUYOT DE CAMY, Bernard SPINOSI, François THÉODON, Michel TOP, Frédéric TROUSSARD, Gérard VACHERESSE, Simone VERDINI, Gaëtan VILLEFROY, Lionel VINCENT, Henri VREL, Stéphane VUILLECARD.

unéo
LA DÉFENSE DE VOTRE SANTÉ
Thierry GALIAY-LINARD
Conseiller mutualiste
Secteur Sud Ouest
Départements 32, 64, 65
07 85 35 11 57
t.galiay-linard@groupe-uneo.fr

NAISSANCES

Le 19 décembre 2016 est né Marin au foyer de Charlène et de Joachim Bordier, fille de notre camarade **Christophe GARREAU**.
L'amicale félicite les grands-parents et les parents et souhaite la bienvenue à Marin.

Le 21 juillet 2017 est née Zoé au foyer du maréchal des logis **Colas HEMMER** et de son épouse.
L'amicale félicite les parents et souhaite la bienvenue à Zoé.

Le 18 novembre 2017 est né Hoxence, fils du capitaine **Ludivine LAUJAC** et de son époux.
L'amicale félicite les parents et souhaite la bienvenue à Hoxence.

Le lieutenant-colonel et Madame **Antoine de LABRETOIGNE du MAZEL** partagent avec Sixte, Castille, Théophane et Louise la joie de vous annoncer la naissance de Vianney le 25 décembre 2017 et son baptême le 28 janvier 2018.
L'amicale félicite les parents et souhaite la bienvenue à Vianney.

MARIAGES

Le général et Madame **Thierry MAES** sont heureux de nous faire part du mariage de leurs enfants Marie-Alix et Guillain.
Ils vous invitent à être témoins de leur engagement ou à vous unir par la prière à la messe de mariage qui sera célébrée le 30 avril 2018 en l'église Saint-Gilles de Pornic (44210)
L'amicale présente ses félicitations aux parents et souhaite ses meilleurs vœux de bonheur aux jeunes mariés.

NOS PEINES

Avec retard, nous avons appris le décès de **Pierre GRISEL** survenu le 30 mars 2015. Ses obsèques ont eu lieu le 4 avril 2015 en l'église Sainte-Croix à Saint-Lô (50).

L'adjudant-chef **Daniel GUINCHARD** nous annonce le décès de sa maman Guinchard Maria à l'âge de 59 ans. Elle a été incinérée à Lons-le-Saunier (39000) le 23 novembre 2016.

Nous avons appris le décès du colonel (er) **René PÉRIGNON** survenu le 18 novembre 2016 à l'âge de 86 ans. Ses obsèques ont eu lieu le 24 novembre 2016 en l'église Saint-Martin à la Gespe à Tarbes. Il a servi au 1er RHP (ECS et 1er escadron) entre 1955 et 1961 et entre 1971 et 1974. Il a servi également au 1er Etranger, au 2e REC, au 3e Spahis, à l'EMSST, à l'EABCC et à la STAT. Il était chevalier de la Légion d'honneur et officier de l'Ordre national du Mérite.

Notre camarade **Patrice BROCHOT** nous a fait part du décès de sa maman le 8 décembre 2017 à l'âge de 95 ans. Les obsèques ont eu lieu à Thionville (57100).

Nous avons le regret de vous annoncer le décès de l'adjudant-chef (er) **Michel ROULLIER** survenu le 30 décembre 2016 à l'âge de 74 ans. Il a servi à l'ECS du 1er RHP de juillet 1967 à juillet 1982. Une cérémonie religieuse a eu lieu le 4 janvier 2017 au Temple à Tarbes.

Le lieutenant-colonel (er) **Gérard CHEYROU-LAGRÈZE** a la tristesse de vous faire part du décès de son épouse Mary, le 31 décembre 2016 à Dublin, dans sa 76e année (et sa 45e année de mariage). La cérémonie religieuse a été célébrée en l'église de Beechwood à Dublin, le 4 janvier 2017 suivie de l'inhumation au cimetière de Dumore East Co de Waterford - Irlande.
Mary était une pionnière, membre d'honneur de l'Irish para club, première femme de l'équipe d'Irlande de parachutisme, en 1962 à Orange.MA-USA participation au 6e championnat du monde de parachutisme sportif. Première femme d'Irlande ceinture noire de judo. Leur rencontre a eu lieu en 1970 à La Plagne lors d'une compétition de para-ski. De 1966 à 1999 fonctionnaire à l'OCDE de Paris, M A de théologie et spiritualité-membre de la Légion de Marie, thérapeute par l'hypnose en milieu hospitalier, M Sc de psychanalyse à l'université de l'hôpital Saint Vincent de Dublin, traductrice de Lacan.

Nous avons appris le décès du capitaine (er) **Robert FIEFFÉ** survenu le 6 janvier 2017 à l'âge de 89 ans. La cérémonie religieuse a été célébrée le 10 janvier 2017 en l'église Saint-Vigor de Cheux (14) Il a servi au 1er RHP entre 1946 et 1951.

Nous avons appris le décès de l'adjudant (er) **Gilbert CASTET**, membre de l'amicale et ancien du 13e RDP (Brevet chuteur OPS n° 18 – 1er stage décembre 1966, BMP N° 1512 en novembre 1957). Ses obsèques ont eu lieu le 25 janvier 2017 au crématorium d'Azereix (65380).

Nous avons appris le décès de Madame Simone Staszak, épouse de **Jean STASZAK**, survenu le 6 février 2017 à l'âge de 71 ans. Ses obsèques ont eu lieu le 9 février 2017 en l'église de Séméac (65600).

Nous avons appris le décès de Madame Emilienne Bereciartua, le 6 mars 2017. Elle était la veuve du colonel **Jean BERECIARTUA** décédé en février 2014.

Le colonel **Georges DELMOTTE** (74e chef de corps) nous a fait part du décès de son épouse, Pier-rette, survenu le 21 avril 2017 à l'âge de 89 ans des suites d'une très longue maladie.

Nous avons le regret de vous annoncer le décès de Madame Odile Colin, épouse du colonel **Jean-Claude COLIN**, survenu le 28 mai 2017. Les obsèques ont eu lieu le 1er juin 2017 en l'église de Lalou-bère 65310.

Madame Jacqueline GREVIN nous a fait part du décès de son mari **Georges GREVIN**, survenu le 29 mai 2017 à l'âge de 79 ans. Il était au régiment de 1958 à mai 1960 en AFN et était brigadier. Titulaire depuis 1960 de la croix de la Valeur militaire et de la Médaille militaire depuis 2013.

Nous avons appris le décès du hussard de 1re Classe **André TONNELET** survenu le 3 juillet 2017 des suites de maladie à l'âge de 79 ans. Il a servi au 4e escadron du 1er RHP de novembre 1957 à mars 1960. Ses obsèques ont eu lieu le 7 juillet 2017 en la cathédrale Saint-François de Salle 94100 Saint-Maur-des-Fossés.

Nous avons le regret de vous annoncer le décès de Madame Ginette Pescadère, épouse de **Gaston PESCADERE**, membre de l'amicale, survenu le 13 août 2017 dans sa 85e année. La cérémonie reli-gieuse a été célébrée le 17 août 2017 en la Collégiale d'Ibos.

Notre camarade **Serge LECRY** nous a fait part du décès de sa compagne, Madame Grazia Sciascia le 11 septembre 2017.

Nous avons appris le décès, le 5 janvier 2018, de notre camarade **Maurice POISOT** à l'âge de 85 ans. Il a servi comme maréchal des logis au 1er escadron de mars 1952 à janvier 1956.

Les obsèques ont été célébrées le 10 janvier 2018 en la basilique Notre-Dame de Beaune (21).

L'adjudant-chef **Michel PETIT** nous fait part du décès de sa mère, âgée de 95 ans. L'enterrement a eu lieu le lundi 22 janvier 2018 à Crest 26400.

Décès le 8 mars 2018 de l'ADC(er) **Gilles DELASSALLE** à l'âge de 66 ans, des suites d'une longue maladie. Il a servi au 1er RHP/1, 2, 3, et 4e escadron. Vice-président de l'Amicale du 1er RHP entre 2000 et 2009. Ses obsèques ont eu lieu le 14 mars à 45430 Chezy.

Décès du général **Robert GAGET** le 14 mars 2018 à l'âge de 88 ans. Commandant en second du 1er RHP du 1 juillet 1977 au 30 juin 1980. Ses obsèques ont eu lieu le 19 mars 2018. Ses cendres seront dispersées ultérieurement au mémorial de Fréjus.

A toutes ces familles éplorées, l'amicale présente ses plus sincères condoléances.

ANCIENS DU RÉGIMENT NE FAISANT PAS PARTIE DE L'AMICALE

Nous avons appris le décès de Monsieur **Marcel MENA** le lundi 28 novembre 2016 à l'âge de 81 ans après une longue maladie. Ancien du 1er RHP en Algérie, il était présent à toutes les manifestations patriotiques de Tarbes et des environs en tant que porte-drapeau de l'ONM 65.

Nous avons appris le décès le 21 décembre 2016 du lieutenant-colonel (er) **Michel LESUEUR** à l'âge de 83 ans. Son épouse est décédée début juillet 2016. L'office religieux a eu lieu le 27 décembre 2016 en l'église d'Horgues, suivi d'une incinération au crématorium d'Azereix. Il a servi au 1er RHP/ECS de 1970 à 1975 et de 1978 à 1982 où il a été chef des Services Techniques.

Nous avons appris le décès de l'adjudant (er) **Jean-Marie ROBIN** (67 ans) qui a servi au 1er RHP (Fanfare) de 1968 à 1980 et de 1983 à 1999. L'office religieux a eu lieu le 7 février 2017 en l'église de Gayan (65320). Il a été inhumé à Poitiers selon sa dernière volonté.

Nous avons appris le décès du lieutenant-colonel (er) **André ROSSIGNOL** survenu le 19 mai 2017 à l'hôpital des armées Robert Picqué de Bordeaux à l'âge de 74 ans. Il a servi au 1er RHP de juillet 1974 à juillet 1980 où il a commandé le 3e escadron. Ses obsèques ont eu lieu en l'église Saint-Eloi d'Andernos-les-Bains (33510) le 24 mai 2017 suivies de l'inhumation au cimetière de cette commune.

Nous avons appris le décès de l'adjudant-chef **Fernand VANCAEZEELE** (86 ans) qui a servi au 1er RHP de 1955 à 1960. Il résidait à Bavay (59570).

Nous avons appris le décès de l'adjudant (er) **Michael LEBEL** à l'âge de 43 ans survenu le 26 décembre 2017. Il était au régiment d'août 1998 à août 2007. Il a servi à Ger puis à l'ECL au budget. Ses obsèques ont eu lieu le 29 décembre 2017 à Fonsorbes (31).

Nous avons appris le décès de **Ferdinand DASPIQUE,** connu des grands anciens du régiment. Il était sous-officier d'échelon à l'ECS dans les années 1960.

A toutes ces familles éplorées, l'amicale présente ses plus sincères condoléances.

DÉCORATIONS

Le président et les membres du conseil d'administration leur adressent leurs sincères félicitations

LÉGION D'HONNEUR

Décret du 7 juillet 2017 portant promotion

Au grade de commandeur

Hautecloque-Raysz (Eric, André, Didier),
général de division.
Officier du 14 juillet 2010.
Cité.

MÉDAILLE MILITAIRE

Décret du 7 juillet 2017 portant concession de la Médaille militaire

Bastard de Crisnay (François, Xavier, Marie),
maréchal des logis-chef, arme blindée et cavalerie.
Cité.

Roullet (Claude),
hussard, arme blindée et cavalerie.
Cité.

ORDRE NATIONAL DU MÉRITE

Décret du 4 novembre 2016 portant promotion et nomination

Au grade de commandeur

Guillaume de Sauville de Lapresle (François, Marie, Bernard),
général de brigade.
Officier du 26 mai 2008.

Au grade de chevalier

Lancrenon (Gaspard, François, Christian),
chef d'escadrons, arme blindée et cavalerie.

Décret du 26 avril 2017 portant élévation et nomination

A la dignité de grand officier

Morel (Gérard, Georges),
général de division.
Commandeur du 23 janvier 1981.

Au grade de chevalier

Poucet (Chantal, Marthe, Marie), épouse Fouillouse, major.
groupe de spécialité état-major.

CROIX DE LA VALEUR MILITAIRE ET DE L'INSIGNE DES BLESSÉS

En application au décret 56-371 du 11 avril 1956 modifié, la croix de la valeur militaire avec étoile de bronze est attibuée à :

Philipp Eric, colonel, arme blindée et cavalerie.

MÉDAILLE DES SERVICES MILITAIRES VOLONTAIRES

En application au décret 75-150 du 13 mars 1975 modifié,
la médaille des services militaires volontaires, échelon « argent »
est décernée à titre normal à compter du 1er janvier 2017 à :

Rousseau Thierry, lieutenant de réserve citoyenne.

MÉDAILLE DE LA SÉCURITÉ INTÉRIEURE

Par arrêté du 19 avril 2017, le ministre de l'Intérieur, dans le cadre de la promotion exceptionnelle « Euro 2016 », décerne la médaille de la sécurité intérieure échelon « Bronze » à :

Douau Patrick, major de police.

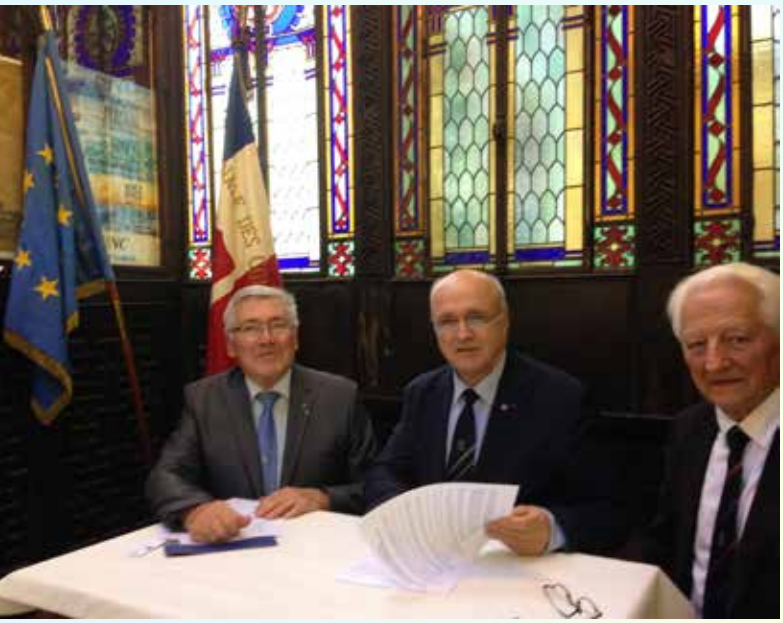
PROMOTION D'OFFICIERS GÉNÉRAUX

Décret du 29 juin 2017
Est promu dans la 1er section des officiers généraux de l'armée de Terre :
Au grade de général de division pour prendre rang du 1er août 2017
M. le général de brigade **Guillaume de Sauville de Lapresle** (François, Marie, Bernard), maintenu dans ses fonctions.

AFFECTATION D'OFFICIERS GÉNÉRAUX

Décret du 1er août 2017 portant affectations d'officiers généraux :
M. le général de division **Hautecloque-Raysz** (Éric, André, Didier, Régis) est nommé commandant en second des forces terrestres à compter du 1er septembre 2017.

Convention entre l'UNC et l'Amicale du 1er RHP



Sur proposition du conseil d'administration, l'assemblée générale du 21 septembre 2017, a voté à l'unanimité l'adoption d'une convention entre l'amicale du 1er RHP et l'UNC.

Le 15 octobre 2017, j'ai eu l'honneur de signer au siège de l'UNC, dans le salon Mauresque avec le général de division (2S) Pierre Saint-Macary, la convention entre nos deux associations. Convention qui avait été auparavant acceptée le 3 octobre 2017 par le conseil d'administration de l'UNC.

Certains d'entre vous peuvent légitimement se poser la question de savoir pourquoi cette convention, une de plus.

L'UNC représente quelques 220 000 membres et notre amicale avoisine les 700.

Nous avons des buts propres, mais sommes toutefois en synergie pour ce qui concerne :

- Le souvenir de tous les combattants morts pour la France et en service commandé,
- La défense des intérêts moraux, sociaux et matériels du monde combattant et des victimes de guerre,
- L'entretien des liens de camaraderie et de solidarité entre ses membres.

Ces objectifs communs ne sont pas des redondances mais des complémentarités dans l'union que nous pouvons atteindre par des voies et moyens communs et donc plus importants.

Aussi il m'est apparu, ainsi qu'au conseil d'administration, important de vous inviter, par cette convention, à vous rapprocher des associations départementales et des sections locales de l'UNC.

Elles vous accueilleront avec bienveillance et fraternité et votre présence contribuera à renforcer leur dynamisme.

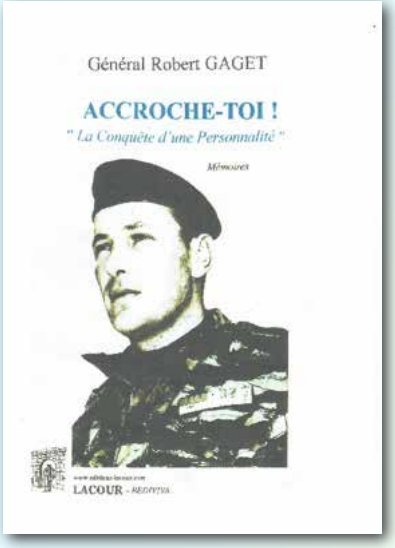
De leur côté, elles pourront vous faire bénéficier des services et de l'expérience de leurs bureaux pour instruire tous dossiers de :

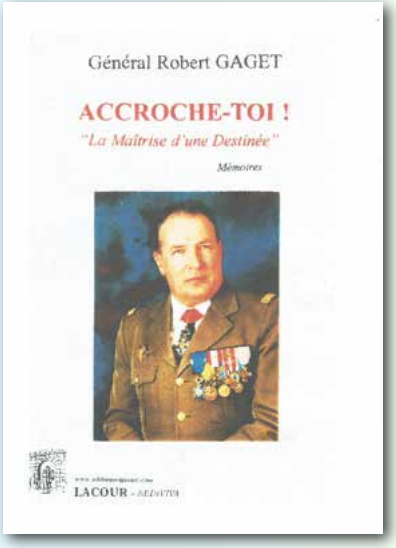
- « chancellerie » : demande de titre de reconnaissance de la nation (TRN), de la carte du combattant (CC), et des droits associés, mais aussi pour la formulation des demandes de décorations,
- « soutien social » : tout ressortissant de l'ONAC (titulaires d'un TRN ou d'une CC) est éligible à présenter un dossier de demande d'aide en cas de difficulté particulière, procédure pour laquelle l'UNC est en mesure d'apporter une précieuse aide d'expérience de proximité. Ce faisant, si l'intéressé(e) le souhaite, l'échelon départemental de l'UNC est en mesure de présenter ce dossier à son échelon national,
- « aide à la reconversion » : l'UNC s'est dotée, au niveau central, d'un partenariat contractualisé avec un cabinet spécialisé en la matière ; il est en mesure d'aider et de financer ceux de ses membres qui sont en difficulté pour trouver ou retrouver un emploi.

Je suis donc très heureux de cette nouvelle coopération qui s'annonce déjà fructueuse au travers de nos contacts plus que cordiaux. Il y a déjà là le gage d'un avenir commun, fort dans la volonté à sauvegarder les intérêts de nos successeurs et à défendre l'honneur, la détermination et l'engagement de nos descendants.

Thierry ROUSSEAU

Vient de paraître





Le 14 août 1929, sous le ciel du Maroc en un lieu où le clairon fait office d'horloge, Robert Gaget venait au monde et abordait le premiers tiers de sa vie, cette période où se forment le corps et l'esprit, se construit la personnalité et se décident les choix de vie.
Après avoir bénéficié d'une enfance protégée, il va vivre une adolescence bouleversée par la guerre, l'échec dans ses études, l'absence d'un père et la pauvreté qui le conduiront à frôler la spirale de la délinquance et aller chercher en Indochine l'aventure, la gloire et des raisons d'espérer. Dans les rang du 2e bataillon de parachutistes, il perçoit l'étincelle d'une vocation pour le métier des armes. De retour en France, il saisit l'opportunité d'une intégration à l'Ecole Spéciale Militaire Inter Armées et va réussir le challenge insolite de rattraper deux années d'études en six mois.
A l'issue de sa formation d'officier, il participe à sept années de contre-guérilla en Algérie, type de guerre convenant à ses goûts pour l'indépendance, l'innovation et la gloire.
Sa rencontre avec Bigeard sera déterminante. Il lui confie le commando du Groupement Opérationnel de Saïda à la tête duquel il va remporter de nombreux succès qui n'échappent pas au général commandant la zone. En portant l'effectif de cette unité à deux cents poignards, il en fait le commando de la 13e division d'infanterie.
A la tête de ses appelés, mélange détonnant de bretons, de normands, de pieds noirs et d'arabes, le tout nouveau capitaine va connaître l'ivresse du commandement au feu, le seul qui vaille mais exige un chef reconnu et expérimenté, des chefs de l'avant compétents, la compréhension et l'amour de ses hommes.
Le 19 mars 1962, Robert Gaget rejoignait la France nanti d'une expérience certaine propre à maintenir son choix d'exercer le métier des armes.

Le Général Robert GAGET vient de publier ses mémoires.

Ce grand soldat, parti à ses débuts, parachutiste de 2e classe, combattre en Indochine dans les rangs du 2e Bataillon Colonial de Commandos Parachutistes (2e BCCP), nous livre ici avec beaucoup de sincérité l'histoire d'une vie au service de la France et au service du bien.
Un exemple et un guide pour tous ceux qui ont choisi de servir les armes de la France mais aussi un exemple et un guide pour toute cette jeunesse déboussolée en manque de repères.

Colonel Lucien PAPAVOINE

En librairie, deux tomes :
ACCROCHE-TOI « La Conquête d'une Personnalité » 20 €
ACCROCHE-TOI « La Maîtrise d'une Destinée » 20 €

Chez l'auteur (ajouter 9,95 € de port) :
Général R. GAGET, 4 rue Georges Braque, 84310 Morières-les-Avignon

LES HUSSARDS PARACHUTISTES RENDENT HOMMAGE AU COMTE LADISLAS DE BERCHENY

Le 9 janvier 2018, une délégation de hussards du 1er régiment de hussards parachutistes s'est rendue à Luzancy en Seine-et-Marne, sur la tombe du comte Ladislas de Bercheny pour lui rendre hommage à l'occasion des 240 ans de sa mort.

Un discours retraçant le formidable parcours de ce grand maréchal de France a été lu par le capitaine Frédéric K. commandant l'escadron de commandement et logistique devant les autorités du village et en présence de Monsieur Fabre, maire de Luzancy.

Le comte, né le 3 août 1689 en Hongrie à Epéries combat les Autrichiens à l'âge de 19 ans avec audace et panache. Il rejoint la France en 1712 à l'âge de 23 ans. En 1720, avec l'accord de Louis XV, il lève un régiment de hussards qui portera son illustre nom.

Sa vie est couverte de gloire et d'honneur, il sera fait inspecteur des hussards, lieutenant général des hussards (il commandera 32 escadrons de hussards). Grand-croix de Saint-Louis puis maréchal de France en 1758, il participera aux campagnes de succession de Pologne et d'Autriche.

Il se mariera à noble dame Anne-Catherine de Wiet-Girard et s'installera à Luzancy en 1729. Ils auront 12 enfants dont 6 survivront. Il s'éteindra le 9 janvier 1778 dans son domaine.

240 ans plus tard, les hussards de Bercheny sont toujours là et lui ont rendu un vibrant hommage. Après avoir fleuri la tombe du comte, les hussards parachutistes ont fait retentir le chant du régiment pour leur fondateur.

Grâce à la volonté du comte Ladislas de Bercheny, le 1er régiment de hussards parachutistes fêtera dans deux ans ses 300 ans d'existence.

STAGE INITIATION COMMANDO DE LA FGI GALLEGO AU FORT DE PENTHIÈVRE

Suite à une formation générale initiale au CFIM de Caylus, et à leurs premiers sauts en parachute nécessaires à l'obtention du brevet militaire parachutiste, les jeunes hussards de Bercheny ont participé au stage d'initiation commando du fort de Penthièvre.

C'est donc plein d'envie, que les hussards du 1er escadron sont partis du 17 au 22 décembre 2017 en Bretagne pour goûter au savoir-faire et à l'exigence des commandos. Dépassement de soi, exigence, travail d'équipe et fatigue étaient les maîtres mots de cette semaine.

Les hussards de la FGI et leur encadrement devenu stagiaire ont formé un peloton solidaire avec une volonté de fer, qui lui a permis de parcourir la presqu'île de Quiberon où se sont enchaînés de nombreux ateliers de franchissement et d'instruction au combat, de TIOR, mais aussi des missions tactiques de nuit.

L'encadrement du stage mené par le capitaine Nicolas (commandant d'unité du 1er escadron) et l'adjudant-chef Gérald (EPMS) a effectué un travail remarquable qui a permis au quotidien de transmettre une riche expérience et le goût de l'effort et de l'humilité dans une bonne ambiance.

La fatigue et la pluie n'ont pas eu raison des vaillants hussards parachutistes qui se sont illustrés sur les câbles, dans l'eau, dans le sable et dans les combats. Ils garderont des images inoubliables de ce passage au fort de Penthièvre et pourront dorénavant arborer avec fierté sur leur poitrine, ce bel insigne.

LES « SECOND DE PERSONNE »

EN SURVEILLANCE AUX FRONTIÈRES

Engagé à Marseille du 3 octobre au 5 décembre 2017, dans le cadre de l'opération « Sentinelle », un peloton du 2e escadron a participé à un renfort de surveillance de la frontière franco-italienne du 14 au 29 octobre 2017, dans le secteur de Sospel (Alpes-Maritimes).

La zone nord de Menton constituant un des points d'entrée privilégiés des migrants pour rejoindre le territoire français depuis l'Italie, il a été décidé en août 2016, le déploiement d'une unité élémentaire à deux sections Proterre dans les secteurs de Sospel, Breil-Sur-Roya et Castellar, en vue d'appuyer les forces de sécurité intérieure (FSI) dans leur lutte contre l'immigration clandestine.

Afin de relever un peloton du 4e régiment de chasseurs déployé dans les Hautes-Alpes, le premier peloton du Second de Personne a été engagé en moins de 96 heures avec l'intégralité de ses moyens en format peloton de reconnaissance et d'intervention (PRI), à la frontière franco-italienne. Sur place, ce dernier a reçu des missions de contrôle de secteur afin de permettre l'interpellation, par les FSI, d'étrangers en situation irrégulière (ESI). Ces missions avaient notamment pour but d'empêcher de potentiels terroristes, cachés parmi les migrants, de s'infiltrer sur le territoire national.

Bénéficiant d'une grande liberté d'action, le peloton a mis en œuvre ses savoir-faire tactiques en combinant infiltrations de jour et de nuit, à pied ou en véhicule, dispositifs d'observation et éléments d'interception, au travers de missions dédiées aux unités de cavalerie et d'infanterie. Equipé de 8 véhicules tout terrain Land Rover, de moyens de transmissions, d'optiques et d'optroniques, tels que des jumelles de vision nocturne, le peloton a notamment permis l'acquisition de renseignements indispensables à l'interpellation des ESI, dans un milieu vallonné et particulièrement accidenté. Constamment accompagnées d'un gendarme mobile ou d'un policier de la police aux frontières, les patrouilles ont rempli des missions de surveillance suscitant l'intérêt, l'enthousiasme et l'adhésion de chacun des hussards parachutistes.

Ainsi, après 15 jours et 15 nuits sur le terrain, forts de leurs savoir-faire tactiques et techniques en matière de contrôle de secteur et d'acquisition du renseignement, les « Bad dogs » du 2e escadron ont permis l'interpellation de 60 étrangers en situation irrégulière et l'arrestation de plusieurs passeurs. Les hussards parachutistes ont ainsi su profiter de cette mission pour mettre en application concrète une grande partie des actes élémentaires du peloton de cavalerie blindé, sur un terrain montagneux propice à l'aguerrissement. Enfin, en s'appropriant la mission en seulement quelques heures, l'ensemble du détachement a fait preuve d'une grande réversibilité, qualité propre aux unités parachutistes.

ENGAGEMENT DU 3e ESCADRON À L'EXERCICE SWIFT RESPONSE 17

Il est 10 heures ce dimanche 1er octobre 2017, lorsque le 3e escadron se rassemble à Bercheny avant de partir pour l'aéroport de Toulouse et être engagé sur l'exercice Swift Response 17. Ce bel escadron qui 3 jours avant remporte pour une poignée de secondes le challenge de la Saint-Michel, se voit désormais avoir rendez-vous avec une très grande phase tactique.

Pour rajouter à l'inconnu de la destination, le capitaine commandant les « Au-delà du possible » a changé il y a seulement 3 mois et une grande majorité des chefs de pelotons et de patrouilles sont en poste depuis quelques mois ou semaines seulement. Cet exercice marquera donc aussi, une phase d'observation et de prise de repères où chacun à son niveau se devra de vite trouver ses marques, mettre en œuvre ses connaissances tactiques et trouver les bons outils pour une efficacité au combat optimale.

Rajoutons enfin qu'avec mes deux pelotons de reconnaissance et d'intervention, le 1er escadron me fait l'honneur de me renforcer d'un de ses pelotons ERC 90.

Mais finalement la raison d'être du parachutiste n'est-elle pas de partir à l'aventure, sur des terres inconnues puis de faire preuve de souplesse, d'adaptabilité en toutes circonstances et d'agressivité au combat ?

Nous voilà donc partis pour Graffenwohr, notre camp de base américain, à l'est de l'Allemagne, à quelques encablures de la frontière tchèque. Le capitaine adjoint et quelques-uns de mes parachutistes avaient eux pris la route une semaine auparavant pour réaliser un périple de 1700 kms et préparer notre arrivée !

La première semaine fût réservée à la montée en puissance logistique : préparation matérielle des patrouilles, parage des véhicules... La préparation physique fût aussi de

la partie, chacun ayant pu profiter des installations sportives américaines telles que leur immense salle de musculation, de nombreux parcours de courses à pied et un parcours d'obstacles XXXL en pleine forêt… Enfin la météo automnale très continentale de cette semaine-là ne laissait rien présager de bon pour la suite des évènements, ceci participant directement à notre préparation psychologique au mode « rustique » ! Excellent !

L'escadron était engagé sous les ordres du 2e régiment étranger de parachutistes, qui lui-même était placé sous commandement de la 16e brigade para britannique ; l'anglais était pour le plus grand bonheur de tous, la langue officielle. Un obstacle de plus à franchir, mais comme le dit notre chant régimentaire, « Rien n'est trop dur pour un gars de notre âge » ; enfin là, l'affaire s'annonçait moins aisée que prévue… Les contre-ordres succédaient aux ordres et réciproquement, le tout saupoudré de « Franglais » ! Je crois que les problèmes dits « d'interopérabilité » et de procédures tactiques propres à chaque nation en étaient les principaux responsables. Cela se présentait donc plutôt bien car la gestion et/ou l'annihilation de ces différences de procédures ou la mise en œuvre de méthodes communes de travail étaient l'objectif annoncé de cette manœuvre tactique de grande ampleur.

Peu importe, à l'image de ce que j'ai écrit plus en amont, le para s'adapte. Cela nous permettait en fin de semaine, de dérouler une phase complète de diffusion des ordres. Parti pris fût de donner le « mission brief » à mes chefs de pelotons, et de faire participer la globalité de l'escadron à la transmission de l'OPO et au rehearsal. Cela eut pour avantage, dans cet imbroglio, de permettre à tous mes parachutistes de comprendre leur rôle et leur place dans cette semaine de « guerre », où la manœuvre logistique ne dirigeait que trop la phase d'engagement initiale. Le week-end servit à projeter sur Rammstein, immense base aérienne américaine, les parachutistes et les VBL mis en place par la 3D ; et sur Hohenfelds la rame roues avec l'intégralité des moyens véhicules et matériels injectés régulièrement dans l'exercice.

Nous nous retrouvons alors le lundi 9 octobre 2017 à 18h30, le Transall ouvre ses portes, 27 paras de Bercheny, 2 colis MILAN et une gaine collective de 9 AT4 sont largués sur la campagne allemande, à 5 kms de l'entrée du camp de manœuvres d'Hohenfelds.

Une petite pluie rafraîchissante accompagnait notre infiltration à pied et en VBL jusqu'à notre premier objectif. La manœuvre était lancée, le ton était donné.

son véhicule et être apte à débuter le combat. Concernant l'aéroportage, l'aptitude au combat est immédiate ! Les « Au-delà du possible » offrent donc à Bercheny et par effet domino à la 11e brigade parachutiste, une aptitude au combat motorisé, blindé, avec une très forte puissance de feu. Il reste à l'armée de l'Air, de disposer des aéronefs suffisants et en état de vol pour réaliser la chose !

Le très bon accueil, une parfaite intégration, et les excellentes relations entretenues avec les chefs et légionnaires parachutistes du 2e REP, nous ont permis d'être employés en permanence et sur tous types de missions. Les deux pelotons du 3e escadron engagés sur cet exercice, sont ceux qui auront le plaisir d'être engagés avec ce régiment lors de la prochaine opération extérieure en BSS, en mai 2018. Ceci est donc de bon présage et laisse augurer de bien belles aventures !!!

Après donc 7 jours de manœuvre intense et peu reposante, heureusement, où après avoir su défendre, attaquer, puis annihiler toutes menaces ennemies (!), l'escadron entamait une phase de repli vers son bercail à Tarbes. Phase la plus délicate s'il en est d'un exercice tactique, où l'accumulation de fatigue s'ajoute à l'envie pressante du retour à la maison. Ne dit-on pas dans la cavalerie que les chevaux accélèrent le pas dès lors qu'ils sentent l'avoine dans l'écurie ? Fi !, en parachutiste professionnel, tout se passa dans la sérénité et avec rigueur, permettant de conclure de belle manière un exercice où l'escadron a pu remettre l'ouvrage sur le métier, et où la cohésion ainsi que la richesse humaine des hussards paras du 3 ont directement participé aux bons résultats et à l'excellente ambiance générale.

Quelques jours de permissions et une nouvelle remontée en puissance voyaient l'escadron de nouveau projeté, mais un peu plus à l'ouest, cette fois, à Pau et Anglet pour assurer une mission « Sentinelle » dans le département des Pyrénées-Atlantiques. Mais ceci est déjà une autre histoire….

L'exercice s'étalait sur 7 jours pleins, où jours et nuits l'ennemi agissait, en permanence, en action ou réaction. Le scénario et les moyens matériels mis en place, permettaient à chacun de parfaitement s'entraîner dans son cœur de métier. Avec nous et en permanence, des contrôleurs français et américains pour encadrer l'action et contrôler que nos savoir-faire soient correctement mis en œuvre. Tout était joué à fond et de manière très réaliste.

Prenons l'exemple du SC1 : en cas de contact, d'incidents ou d'accidents simulés, la chaîne SAN débutait par l'extraction par les éléments au contact pour terminer sur la table d'opération du rôle 2 avec ses chirurgiens militaires, en étant passé par le TC2 et son rôle 1. Si nos camarades américains considéraient que les gestes n'avaient pas été les bons, que trop de temps avait été pris pour évacuer le blessé, ils le déclaraient mort et nous le perdions pour au moins 24 heures. Ceci eut aussi un avantage considérable, celui de faire découvrir à nos hussards paras qu'il est essentiel de maîtriser les gestes de premiers secours et que s'il leur arrive demain un traumatisme physique en opération extérieure, ils seront correctement soignés et évacués au plus vite pour leur donner toutes les chances de revenir en forme.

Notre déploiement prit tout son sens lorsque l'escadron démontra, s'il en était besoin, qu'il était apte à être projeté par la voie des airs avec ses véhicules blindés légers. En effet, deux de nos VBL furent largués et un arriva par poser d'assaut. Suite à l'aérolargage, il fallut moins de 10 minutes à l'équipage pour déconditionner

COMBAT EN VILLE POUR LES « SANS RÉPIT »

Du 4 au 17 septembre 2017, le 4e escadron a effectué une rotation au Centre d'Entraînement aux Actions en Zones Urbaines (CENZUB) de Sissonne.

Auparavant, le « 4 » a pu profiter des nouvelles installations du village de combat du camp de Ger pour s'entraîner en vue de cet objectif majeur de l'escadron.
Cette phase préliminaire a permis à tous de réembarquer dans les engins mais surtout de commencer à travailler les spécificités du combat en zone urbaine.
Fort de cette préparation courte mais efficace, l'escadron s'est rendu à Sissonne pour en découdre.
La première semaine de cette rotation, placée sous le signe de la pédagogie, a été marquée par la formation du sous groupement tactique interarmes (SGTIA). Ainsi, l'escadron a été renforcé par une section d'infanterie du 2e REP, par une section de combat du 31e RG et par une équipe d'observation du 35e RAP. Le SGTIA ainsi formé a pu commencer son instruction spécifique AZUR, dispensée par les instructeurs du centre.
Lors de cette semaine d'instruction, les savoir-faire élémentaires spécifiques au combat en zone urbaine ont été appris. C'est ainsi qu'avec les fantassins et les sapeurs, les hussards paras du 4 ont travaillé le « hit and go », la progression sous blindage et le coup de main blindé. C'était aussi le moment de montrer aux instructeurs du CENZUB l'état d'esprit des « Sans Répit » et leur volonté insatiable de progresser.
Après un week-end de préparation mission, la rotation en elle-même a commencé. Cette partie entièrement évaluée permet de classer les unités passant au centre.

A l'issue de deux journées de combat pied à pied, le SGTIA a entièrement investi le village de Jeoffrecourt, neutralisant tout ennemi présent dans la zone. Cet ennemi, particulièrement résistant et maître du terrain n'était pas de taille face à Bercheny !

Le SGTIA a pourtant dû rapidement se préparer pour faire face à une contre-attaque, en renforçant ses défenses. Le bon travail des sapeurs allié à la puissance de feu du canon de 105 a permis aux bleus de tenir la ville face à une attaque en force des rouges. La contre-attaque d'un peloton a aussi permis la mise en déroute définitive des forces ennemies et le maintien d'une forte capacité opérationnelle de l'escadron.

La menace détruite, la population civile a pu réinvestir le village. Contrôle des accès, neutralisation des chefs de la milice ennemie, ravitaillement en vivres de la population : la phase de stabilisation allait bon train. Après un dernier coup de main au petit jour ayant permis la capture d'un criminel de guerre, le SGTIA a été désengagé en raison de la réussite totale de sa mission dans la zone.

Durant ces quatre jours et trois nuits de combat, l'escadron a montré toute sa détermination et son professionnalisme aux contrôleurs du CENZUB. C'est ainsi que les « Sans Répit » ont obtenu les meilleurs résultats pour un SGTIA blindé depuis le début de l'opération Sentinelle.

« ACTIBUS IMMENSIS URBS FULGET MASSILIENSIS »

LA VILLE DE MARSEILLE RESPLENDIT PAR SES HAUTS FAITS

Désigné pour la mission « Sentinelle » dans la ville de Marseille d'octobre à décembre 2017, le 5e escadron a vite remis les pieds à l'étrier après des permissions estivales bien méritées.

Profitant des installations du camp de Ger et des instructeurs spécialisés du régiment, les « Aultre ne Veult » ont eu à cœur de s'entraîner pour cette opération exigeante et sensible du fait de son emploi sur le territoire national : tir, technique d'intervention opérationnelle rapprochée, instruction légitime défense, secourisme au combat, mise en situation dans le village de combat ont bercé le quotidien des hussards parachutistes durant plusieurs jours afin d'être prêts.

Malgré les quelques stigmates suite à l'attentat de la gare Saint-Charles survenu quelques jours auparavant, les pelotons du 5e escadron se sont déployés sur les sites de leur secteur essentiellement concentrés sur Aix-en-Provence avec comme point de vigilance l'aéroport de Marignane. Mettant en avant l'esprit du cavalier léger, l'escadron a fait évoluer le dispositif en place en privilégiant les patrouilles mobiles (pédestre ou en véhicule) et ainsi conserver la surprise sur l'ennemi en privilégiant l'aspect imprévisible et aléatoire de notre action.

Craignant la routine et gardant en fil conducteur les futures projections, les pelotons ont réalisé des instructions et des formations qualifiantes tout au long de la mission.

De plus, afin de participer au contrôle de la frontière franco-italienne, le peloton du lieutenant Benoît a été détaché au profit d'un escadron du 4e régiment de chasseurs à Sospel dans les Alpes-Maritimes. Cette mission a permis au peloton de mettre en avant les capacités de recueil d'information et d'observation de nuit, chaque niveau faisant preuve de beaucoup d'autonomie afin de répondre de façon parfaite aux impératifs tactiques et aux exigences du terrain.

En soutien des Forces de Sécurité Intérieure, il a participé à l'interception de plus de cinquante étrangers en situation irrégulière grâce à son travail nocturne dans les montagnes aux abords de Menton.

Finalement, au bout de deux mois denses, le 5e escadron, a quitté la ville de Marseille pour rejoindre ses Pyrénées, le regard déjà porté vers une nouvelle mission opérationnelle, mais celle-ci sur un autre continent…

FONCTION DU 6e ESCADRON

RÉSERVE DU 1er RHP

Présent ! Cette réponse est spontanée et évidente pour l'escadron réserve de Bercheny. Cette affirmation fait notre fierté, mais elle nécessite un fort investissement pour ceux qui remplissent les rangs du 6e escadron.

L'enjeu est de taille, les « Toquey si gauses » constituent un renfort essentiel pour les escadrons d'active. Le rythme soutenu de leurs missions rend leur maintien en condition opérationnelle difficile. L'organisation de l'instruction et des permissions est donc facilitée par l'apport de cette réserve opérationnelle de rang 1.

Deux axes majeurs guident l'action de l'escadron :

- le premier consiste à étoffer les détachements assurant les missions Sentinelle (OPINT),
- le second est d'assurer le service et la protection du quartier Larrey durant certaines périodes de l'année, via le Peloton de Sécurité Régimentaire (PSR). Afin d'être à la hauteur des missions confiées, le 6e escadron doit dépasser les standards de l'unité proterre réserve.

Alors nous nous formons intensément sur de courtes périodes mais de façon régulière. Les fondamentaux sont inlassablement transmis,

entretenus et appliqués. Animés d'un bel esprit de service, nos jeunes gens ne ménagent pas leurs efforts et leur implication personnelle leur permettant de remplir leurs missions au sein du régiment.

Les cadres, qu'ils aient un cursus 100% réserve ou qu'ils soient anciens d'active, sont le ciment du 6, se nourrissant les uns les autres des qualités et capacités complémentaires. L'exercice est exigeant, imposant rigueur et équilibre entre vie civile et vie militaire.

Mais le résultat en vaut la peine. Cette jeunesse engagée, constitutive de soldats professionnels à temps partiel, apprend à être l'avenir du pays.

Feront-ils carrière dans la réserve ?

Deviendront-ils militaires d'active ?

Poursuivront-ils leur route vers un projet professionnel civil ? Quel que soit leur choix, ils auront appris à se tenir droit, de corps et de cœur.

Le FLEURISTE...
06 50 84 20 31
Halle Brauhauban - Etal 20

FRANCE PARE-BRISE
21, Rue du Foulon
65000 TARBES - Tél. 05 62 93 81 12
PRÊT DE VÉHICULE GRATUIT
Réparation
Remplacement
Pare-Brise
Glace latérale
Lunette arrière
Optique de phare
gratuit
www.franceparebrise.fr

Rue du Pré de L'Huile 73480 Bessans
Tél. 04 79 05 61 63 - Port. 06 89 24 80 41
DANS L'HÔTEL
SN. LE GRAND FOND
DALLEMAGNE Arnaud
Pour vous loger
Village à 1750m d'altitude en bordure du Parc de la Vanoise

HÔTEL ★★★
L'EUROPEEN
Marie-Christine & Jean-Pierre PICOLI
38, Avenue du Maréchal JOFFRE
65000 Tarbes
05 62 93 05 84
hotel.europeen@wanadoo.fr
hotel-europeen-tarbes.fr

MPA
nettoyage
Midi-pyrénées
Aquitaine
Nettoyage
05.62.37.63.66
Nettoyage industriel
Remise en état de tous types de lieux,
Entretien des espaces verts,
Enlèvements des tags
Désinfection 3D
Nettoyage des Vitres
Service à la personne
Ménage à domicile
Entretien des espaces verts
Nettoyage des vitres
Petits travaux
Mail : mpanettoyage@gmail.com - Site : www.mpanettoyage.fr

RENAULT
Dépannage
Mécanique, Tôlerie, Peinture
Vente véhicules neufs, occasions
CLIMATISATION
VAUTTIER Automobiles
Avenue du Régiment de Bigorre
65500 VIC EN BIGORRE
Tél. : 05 62 31 81 50
Fax : 05 62 31 81 51

LA BONNE FOURCHETTE
TRAITEUR / LOCATION DE VAISSELLLE
5 RUE DE LA FONTAINE
65310 LALOUBERE
05.62.45.06.55
ROBERTO
labonnefourchette.fr

L'Abri Côtier
Planchas et Coquillages
Laurent Rousseau
28 Quai Augustin Descournut
34140 MÈZE
04.67.51.20.71

Votre conseiller au 1er RHP :
David POUYFOURCAT
Tél. 06 08 75 27 00
david.pouyfourcat@agpm.fr

ASSOCIATION GÉNÉRALE DE PRÉVOYANCE MILITAIRE.
Depuis plus de 60 ans, une éthique de l'assurance,
de la prévention et de l'entraide.
Pour tous, tous les risques, toute la vie.

HONNÊTETÉ • SOLIDARITÉ • RESPECT • PROFESSIONNALISME
94% CONFIANCE ADHÉRENTS

LA SOLIDARITÉ EST DANS NOS GÈNES
ASSURANCE, ÉPARGNE, SANTÉ, PRÉVOYANCE
AGPM

Ferronnerie Chilla
Ferronnerie d'Art
Centre de FORMATION
Soudures Métallerie Férronnerie d'Art
Programme de formation à la demande.
Formation en inter-entreprise ou dans nos locaux
3 programmes de formation
Soudure à L'ARC
Soudure TIG
Formation TIG AC/DC.
Soudure MIG MAG
Programme de formation suivant les besoins sur le site des clients et à l'atelier.
Toutes les formations sont accessibles à partir d'un candidat !
Pour plus d'informations, me contacter au :
06 81 46 24 61 ou sur :
www.art-de-fer.com
Férronnerie Chilla 64 bis, route de Lourdes 65290 Juillan France

Jean-luc FOURCADE
A Votre Service !
Entretien de vos jardins et Multi-services pour votre habitat
- Tonte de pelouses, taille de haies.
- Elagage de petits arbres et arbustes.
- Nettoyage de terrasses et gouttières.
Tel: 06 16 92 26 40
E-mail: nitro.hj@hotmail.fr

PHOTOGRAPHE
Steph photo65
Stéphan Lefort
13 rue du maréchal Foch
Galerie Pygal
65000 TARBES
Tel : 06 11 17 13 36

A la Ronde des Fleurs
Artisan Fleuriste
Fleurs pour toutes occasions
Place Montaut - 65000 TARBES
05 62 51 94 00
contact@larondedesfleurs.fr
à distance
Transmissions florales
www.larondedesfleurs.fr

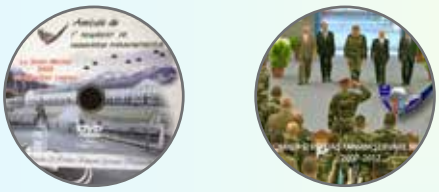
LPV T.P.
ENTREPRISE DE TRAVAUX PUBLIC
Daniel Le Privé
Assainissements - Terrassements
Drainages, pont, chemin d'accès
Tout à l'égout, tranchées...etc
11, rue du château - 65500 Camalès
05 62 31 64 73
06 85 40 62 97
Daniel.le-prive@wanadoo.fr

LA BOUTIQUE

Adressez votre commande à :
Jean-Luc FOURCADE

Accompagnée d'un chèque à l'ordre de : Amicale du 1er RHP

Ajouter frais de port : 2€ par commande

	Cravate avec le logo de l'amicale	15€
	Epingle de cravate avec le logo de l'amicale	10€
	Ecusson de poitrine brodé avec le logo de l'amicale (sur bande velcro ou attache pins)	15€
	DVD de la fanfare	10€
	Insigne de l'amicale (pin's)	8€
	Autocollant (pour pare-brise)	2€
	Médaille commémorative des 70 ans TAP du 1er RHP	5€
	DVD 2005 : *SAINT-MICHEL 2005* DVD 2007-2013 : *SAINT-MICHEL 2007 - RAVIVAGE DE LA FLAMME 2008 - INAUGURATION DE LA STÈLE - PASSATION DE COMMANDEMENT 2008 - SAINT-MICHEL 2008 - INAUGURATION DU BUSTE DE BERCHENY - FESTIVAL INTERNATIONAL DE MUSIQUE MILITAIRE*	5€
	DVD 2014-2018 : *SAINT-MICHEL 2017 - PASSATION DE COMMANDEMENT 2016 - SAINT-MICHEL 2016 - PASSATION DE COMMANDEMENT 2014 - CRÉATION 5e ESC - LIBAN 2014 - BIHAC 1993 - VIDÉO 8mm 3e ESCADON 1977/1981 .* **DVD offert lors de l'adhésion à l'amicale.**	5€

Pour l'achat de brevets, bérets, macarons, insignes du régiment et autres, adressez-vous directement au Maître tailleur du 1er RHP : Tél : 05 59 40 49 67 ou 05 62 56 83 07

Fédération Nationale d'Entraide Parachutiste Militaire
Reconnue d'utilité publique
05 62 57 34 72
courrier@entraideparachutiste.fr
www.entraideparachutiste.fr

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Code Postal : ..... Ville : .....

Montant du don : ..... CCP ☐Chèque bancaire ☐ Virement automatique nous consulter

Adresser à :

ENTRAIDE PARACHUTISTE
Quartier général Niel
BP 45017
31032 Toulouse Cedex 5

CCP : N° 620 726 U

Certains Grands Anciens peuvent avoir à cœur de prévoir un legs au profit de la famille parachutiste. Nous l'acceptons volontiers.

Le reçu fiscal vous sera adressé dès réception du don

BULLETIN D'ADHESION A L'AMICALE DU 1er REGIMENT DE HUSSARDS PARACHUTISTES

Joindre si possible une photo d'identité

Nom : .....
Prénom : ……..….....
Date et lieu de naissance : …….
Prénom de l'épouse : ……
Dernier grade détenu en activité :… ……...
Ayant appartenu au 1er Hussards
du : ..... au : .....
Escadrons : .....
Numéro de Brevet Parachutiste : ……..... Date d'obtention : ……
Demeurant à : (adresse complète) .....
.....
Numéro de téléphone :…….. Portable…….....
E.MAIL : ..... @ .....

Demande à adhérer à «l'Amicale du 1er régiment de hussards parachutistes»
Frais de participation : 20,00 euros par an (dont 1 euro reversé à l'Entraide Parachutiste).
L'Amicale vous propose :
- Au moins un bulletin de liaison par an,
- Un annuaire de tous les membres de l'Amicale remis à jour périodiquement,
- Réunion le deuxième jeudi de chaque mois à 19 heures 15 pour un dîner en commun,
- Assemblée générale annuelle au quartier Larrey (Saint-Michel ou passation de commandement),
- Participation à certaines activités régimentaires,
- Repas annuel de tradition,
- Par courriel, de nombreuses informations du régiment, de l'amicale et nationales.

A ..... le..... Signature

Bulletin d'adhésion à adresser à :
Amicale du 1er régiment de hussards parachutistes Boîte Postale 20321
65003 TARBES CEDEX

Bulletin d'adhésion également disponible sur le site internet de l'amicale :
http://www.amicale1rhp.fr/documentation/Bulletin%20adhesion.pdf

Remise de la fouragère par Mme COCOOL

Remise du poignard de l'amicale

Inauguration du hall d'entrée du bâtiment de l'état-major.

Saint-Georges 2017

Composition du Conseil d'Administration de l'Amicale

Président : Thierry ROUSSEAU

Vice-président : Général Jean-Claude GODART
Vice-président : Piere FAUGON
Vice-président : Bernard DERACHE

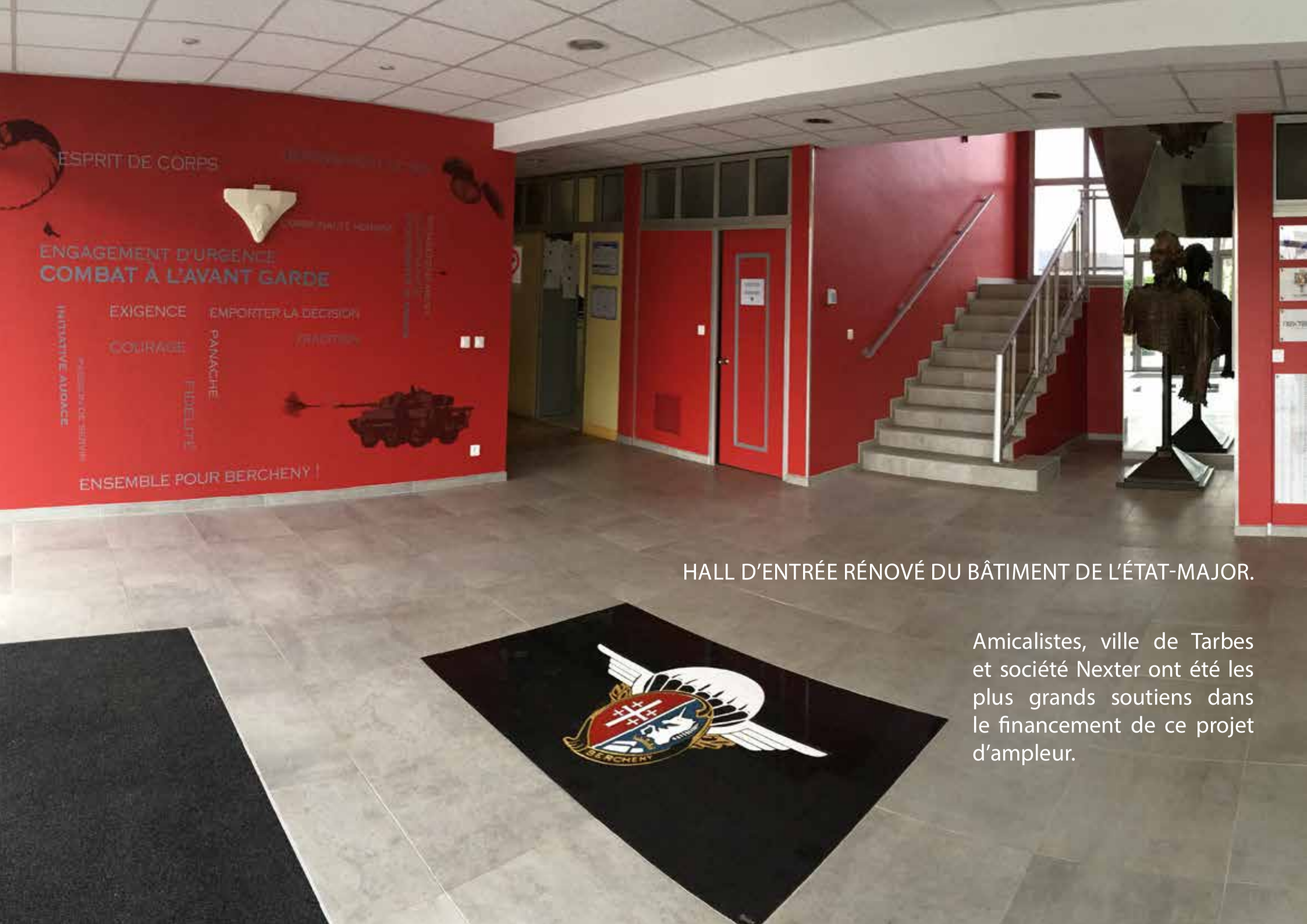
Secrétaire : Bernard MICHELI

Trésorier : José MOURA

Membre : Raymond BAUDOUR
Membre : Michel FORGET
Membre : Jean-Luc FOURCADE
Membre : Stéphane JACQUEMIN
Membre : Didier SONNEVILLE
Membre : Philippe VERGÉ

Membres de droit : Colonel Renaud RONDET, chef de corps
Chef d'escadrons Sayfa PHANBANDITH, président des officiers
Adjudant-chef Arnaud CHEMINEL, président des sous-officiers
Brigadier-chef Patrick CHARLET, président des engagés volontaires de l'armée de Terre

Président d'honneur : Pierre GARREZ
Président d'honneur : Gérard BUNAZ



HALL D'ENTRÉE RÉNOVÉ DU BÂTIMENT DE L'ÉTAT-MAJOR.

Amicalistes, ville de Tarbes et société Nexter ont été les plus grands soutiens dans le financement de ce projet d'ampleur.